

*Matheus Laureano
Wilson Garcia*

COLLECTION
DE LA LIBRE PENSÉE:
UN SPIRITISME POUR LE XXI^E SIÈCLE
SÉRIE 1

Allan Kardec: fondeur du spiritisme

Matheus Laureano
Wilson Garcia

Allan Kardec:
fondateur du spiritisme

COLLECTION **DE LA LIBRE PENSÉE:**
UN SPIRITISME POUR LE XXI^E SIÈCLE



Série **1** - Livre **8**

2024



ORGANISATEURS DE LA COLLECTION:
*Ademar Arthur Chioro dos Reis, Mauro de
Mesquita Spínola et Ricardo de Morais Nunes*

TRADUCTION:
Tainá Camilo Rodrigues Chella

DESIGN GRAPHIQUE, COUVERTURE ET MISE EN PAGE:
Magda Zago

Données internationales de catalogage avant publication (CIP)
Angelica Ilacqua CRB-8/7057

Laureano, Matheus

Allan Kardec [livre électronique]: fondateur du spiritisme /
Matheus Laureano, Wilson Garcia. -- [S.l.]: CPDoc; CEPA, 2024.

3 Mb; PDF (Colletion de la libre pensée: um spiritisme pour
le XXI siècle; Série 1; Livre 8 / organisé par Ademar Arthur Chioro
dos Reis, Mauro de Mesquita Spínola, Ricardo de Morais Nunes)

ISBN 978-65-89240-36-5

1. Espiritisme 2. Kardec, Allan, 1804-1869 - Doctrine 3. Kardec,
Allan, 1804-1869 – Biographie 4. Kardec, Allan, 1804-1869
– Critique et interprétation I. Title II. Garcia, Wilson III. Reis,
Ademar Arthur Chioro dos IV. Spínola, Mauro de Mesquita V.
Nunes, Ricardo de Morais VI. Série

24-1904

CDU 133.7

CDD 133.9

PRÉSENTATION

“(…) La libre pensée relève la dignité de l’homme ; elle en fait un être actif, intelligent, au lieu d’une machine à croire.”

Allan Kardec (La Revue Spirite, février 1867)

L’association spirite internationale (CEPA) et le Centre de recherche et de Documentation Spirite (CPDoc) ont l’honneur de présenter au public spirite et non spirite la *Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle*.

La première série de cette *collection de la libre pensée* a pour objectif de présenter de manière synthétique, mais sans préjuger de l’exactitude conceptuelle, les positions théoriques du spiritisme qualifié de laïque et de libre penseur, qui s’est développé dans plusieurs pays, dans les Amérique et en Europe ces dernières années.

Édité en quatre langues – portugais, espagnol, anglais et français – elle a pour objectif de faire connaître le plus largement possible le spiritisme laïque et libre penseur.

Cette perspective se caractérise par un autre regard sur le spiritisme fondé par Allan Kardec en 1857, à partir de la publication de son œuvre magistrale, *Le Livre des Esprits*, institutionnalisée et popularisée dans diverses régions de la planète.

Au fur et à mesure qu'il s'est répandu, le spiritisme a connu un processus d'intégration et de métissage avec l'ensemble des connaissances et pratiques religieuses et sociales spécifiques du contexte historique et culturel de chaque pays et à chaque époque.

Dans certains pays, comme le Brésil par exemple, le processus historique et culturel de caractère catholique retrouvé par le spiritisme, donna lieu à la formation d'une religion chrétienne de plus, au détriment des principes rationnels et de libre pensée proposés par Allan Kardec dans les premiers temps du spiritisme.

Ce phénomène de syncrétisme a eu lieu avec le spiritisme dans plusieurs pays, le transformant en une religion mineure, le déplaçant de son positionnement épistémologique naturel, en lui faisant perdre son

potentiel d'ouverture sur des perspectives dans le champ de la connaissance, particulièrement dans les domaines de la science et de la philosophie.

À partir de là, les spirites réunis au nom de la CEPA et du CPDoc, ont eu la nécessité d'une relecture de la pensée spirite, pour tenter de revenir à la proposition généreuse d'Allan Kardec, qui cherchait à construire une philosophie spiritualiste, laïque, de libre pensée, humaniste et progressiste, caractéristiques fondamentales pour que le spiritisme puisse accompagner le progrès de la connaissance, l'éthique et la spiritualité dans le monde contemporain..

La Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle souhaite, par conséquent, présenter au lecteur quelques thèmes fondamentaux du spiritisme à partir de la perspective de cette relecture, avec ainsi pour objectif d'éclairer le public spirite en général et ceux qui s'intéressent à la thématique spirite.

Elle présente et développe dans cette série 1, un ensemble de thèmes fondamentaux, qui permettront une compréhension globale dans une vision non hégémonique, une vision différente de celle de la pensée spirite prédominante dans les mouvements spirites du Brésil et du monde.

Tous les thèmes ont été développés à partir d'une approche qui cherchait la clarté, la concision et la précision, dans le but de fournir une information liminaire fondamentale, quant au spiritisme et au mouvement spirite, dans une perspective laïque et de libre pensée.

La Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle a aussi pour objectif d'offrir aux personnes qui étudient et diffusent le spiritisme, ainsi qu'à celles qui se consacrent à l'organisation de cours, conférences et coordination de groupes d'étude, un matériau de référence et de soutien aux activités didactiques menées à bien dans les associations spirites en général.

Nous pensons que cette initiative contribuera à un débat sain sur les thèmes importants du spiritisme pour que nous puissions tous faire grandir nos réflexions sur cette transcendante philosophie fondée par Allan Kardec.

Les auteurs de cette série I – Thèmes fondamentaux – de *la Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle* sont des intellectuels provenant des mouvements spirites d'Argentine, du Brésil, d'Espagne et du Venezuela qui ont développé les thèmes suivants:

- **Le spiritisme dans la perspective laïque et de libre pensée**
Milton Rubens Medran Moreira (Brésil) et Salomon Jacob Benchaya (Brésil)
- **L'immortalité de l'âme**
David Santamaria (Espagne)
- **Médiurnité: l'échange entre deux mondes**
Ademar Arthur Chioro dos Reis (Brésil) et Yolanda Clavijo (Venezuela)
- **Réflexions sur l'idée de Dieu**
Ricardo de Moraes Nunes (Brésil) et Dante Lopes (Argentine)
- **La réincarnation: un paradigme existentiel révolutionnaire**
Mauro de Mesquita Spinola (Brésil)
- **L'évolution des esprits, la matière et les mondes**
Gustavo Molfino (Argentine) et Reinaldo di Lucia (Brésil)
- **Spiritisme, éthique et morale**
Jacira Jacinto da Silva (Brésil) et Milton Rubens Medran Moreira (Brésil)
- **Allan Kardec: fondateur du spiritisme**
Matheus Laureano (Brésil) et Wilson Garcia (Brésil)

Le spiritisme, selon les mots de l'important écrivain et philosophe spirite brésilien José Herculano Pires continue d'être le grand inconnu. Planent encore sur lui les ombres de l'incompréhension, qui empêchent que l'on voie son éclat initial comme une proposition philosophique sans précédents révélant les horizons de l'esprit selon les critères des progrès de la pensée moderne, qui souligne l'importance de la raison et des faits.

La Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle veut, par conséquent, apporter quelques lumières sur la proposition philosophique spirite, avec pour objectif de clarifier sa compréhension pour les spirites et les non spirites et aussi dans le but de lui redonner son potentiel révolutionnaire contribuant à une nouvelle vision de l'être humain et du monde.

C'est une tâche audacieuse mais nécessaire.

Ademar Arthur Chioro de Reis

Mauro de Mesquita Spínola

Ricardo de Morais Nunes

Organisateurs

CEPA – ASSOCIATION SPIRITE INTERNATIONALE

Dans cette *Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle*, la CEPA se déploie dans les divers volumes qui composent la série 1, qui traite des thèmes fondamentaux du spiritisme, comme aussi dans ceux qui suivront et traiteront des thèmes d'actualité de même importance pour la vie en société.

La CEPA – Association Spirite Internationale, est née en 1946, en Argentine, fortement influencée par la tradition de libre pensée, qui était apparue dans le mouvement spirite espagnol, peu après l'avènement de la philosophie spirite en France, au milieu du XIX^e siècle, sous la conduite d'Allan Kardec.

Des spirites argentins, dont la caractéristique principale était la défense du caractère progressiste,

laïque et libre penseur du spiritisme, eurent un rôle prépondérant sur le fond de la pensée qui a toujours guidé les membres de la CEPA.

Depuis sa fondation, la CEPA, appelée initialement Confédération Spirite Panaméricaine a travaillé à la construction et la consolidation du caractère philosophique et scientifique du spiritisme, comme l'avait annoncé son fondateur lui-même, Allan Kardec.

En tant qu'interprète du spiritisme initial, elle le définit comme **“science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des esprits, ainsi que de leurs relations avec le monde corporel”** et comme **“philosophie spiritualiste aux conséquences morales”**.

Sa nature est aujourd'hui celle d'une Association Spirite Internationale composée de personnes et d'institutions spirites de différents continents. Elle se caractérise par un regroupement de personnes et d'institutions autour du même idéal libre penseur, non compatible avec les organisations verticales et autoritaires à l'intérieur du mouvement spirite.

Ses principaux objectifs sont:

- a) Promouvoir et diffuser la connaissance du spiritisme, à partir de la pensée d'Allan Kardec, dans une vision laïque, de libre pensée, humaniste, progressiste et pluraliste;
- b) Promouvoir et stimuler les efforts visant à

l'actualisation permanente du spiritisme;

- c) Promouvoir l'intégration entre spirites et institutions spirites de tous les continents qui s'identifient selon les mêmes objectifs.

Des chercheurs de valeur et des penseurs, réunis autour de la CEPA, ont étendu la portée de la philosophie spirite, regroupant leurs efforts pour rétablir son sens progressiste initial, malheureusement minimisé, quand elle devint à tort, dans sa conception, une doctrine religieuse.

Le spiritisme sans adjectifs est une philosophie universaliste avec un potentiel libérateur, raison de l'attachement de la CEPA à ses postulats d'origine, respectant le contexte historique en vigueur au moment de sa naissance.

L'association de personnes autour de l'étude du spiritisme, dans sa plus pure expression, a permis l'expansion de la philosophie spirite elle-même, qui peut servir à tous indépendamment de leurs croyances et visions du monde.

En l'honneur du travail et du dévouement des auteurs, j'invite chaleureusement le lecteur à lire ce travail et à en faire l'analyse critique, comme un authentique libre penseur.

Jacira Jacinto da Silva,
Présidente de la CEPA

CPDOC – CENTRE D’INVESTIGATION ET DE DOCUMENTATION SPIRITE

Le CPDoc est actuellement un des centre d’investigation du spiritisme les plus ancien en fonction au Brésil. Son objectif principal est le développement et la diffusion des études et recherches sur la thématique spirite, en utilisant la méthodologie adéquate pour chaque thème avec le concours des divers domaines de la connaissance. Il désire contribuer par conséquent à l’amélioration de la connaissance dans son ensemble, et du spiritisme en particulier.

Le CPDoc est né à Santos (SP) en 1988, fruit d’un rêve de jeunes gens soucieux d’améliorer les études spirites. Aujourd’hui il compte des participants de plusieurs états brésiliens et d’autres pays. Les travaux sont publiés sur son site, dans des livres, dans la presse et en divers évènements, en particulier au

Symposium Brésilien de la Pensée spirite et aux Congrès et Conférences de la CEPA, entité qu'il a rejoint en 1995.

À ce jour, le CPDoc a dans sa collection les livres suivants, publiés ou en voie de l'être:

- **Magnetismo e vitalismo e o pensamento de Kardec**, par Ademar Arthur Chioro dos Reis
- **Um Blues no meio do caminho**, par Paulo Cesar fernandes
- **Centro espírita: uma revisão estrutural**, par Mauro de Mesquita Spinola
- **Teleco**, by Geraldo Pires de Oliveira
- **Igualdade de direitos e diferença de funções entre o homem e a mulher**, par Marissol Castello Branco
- **Mecanismos da mediunidade: Processo de comunicação mediúnica**, par Ademar Arthur Chioro dos Reis
- **Criminalidade: educar ou punir**, par Jacira Jacinto da Silva
- **Ensaio sobre o Humanismo Espírita**, par Eugênio Lara
- **Os espíritos falam: Você ouviu?**, par Wilson Garcia

- **Doca e o menino – O laço e o silêncio**, par Wilson Garcia
- **Perspectivas contemporâneas da reencarnação (several authors)**, organisé par Ademar Arthur Chioro dos Reis and Ricardo de Moraes Nunes
- **Os livros dos espíritos**, par Luís Jorge Lira Neto
- **Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XX^e siècle** (plusieurs auteurs) organisé par Ademar Arthur Chioro dos Reis, Ricardo de Moraes Nunes et Mauro de Mesquita Spinola

Le CPDoc a aussi un site de cours en ligne qui présente le spiritisme dans une vision laïque de libre pensée, en utilisant les techniques modernes de formation à distance.

Toutes les personnes intéressées par la recherche peuvent participer au CPDoc, ayant simplement une connaissance des bases du spiritisme et étant présentées par les membres du groupe.

Les informations, les articles publiés, les évènements promus par le CPDoc et les cours en ligne, sont disponibles sur le portail du groupe:

<http://www.cpdocespirita.com.br>.

Wilson Garcia
Président du CPDoc

PRÉFACE

Lorsque les organisateurs de la Collection Libre Pensée m'ont invité à écrire la préface de ce livre, intitulé «*Allan Kardec: fondateur du spiritisme*», écrit par Wilson Garcia et atheus Laureano, j'avoue que je me suis demandé pourquoi moi? Cependant, je n'ai pas refusé l'invitation, car j'ai senti qu'un apprentissage viendrait de cette expérience qui représentait pour moi un défi personnel.

Je me considère comme une étudiante du Spiritisme depuis mon plus jeune âge, vivant dans un environnement familial où ma chère mère manifestait des facultés médiumniques, ce qui nous a conduits à chercher des connaissances à travers l'étude des livres de Kardec et d'autres auteurs spiritistes. Ces ouvrages nous ont servi de guide pour acquérir les idées de base et nous engager sur le chemin de

l'étude, du travail et de la surmontée personnelle pour le développement et la bonne utilisation de la médiumnité.

Les auteurs de ce livre visent à diffuser, dans un langage simple et actuel, l'énorme contribution qu'Allan Kardec nous a léguée. Pour comprendre ce personnage, ils ont souhaité le faire, non seulement en fournissant les données biographiques les plus remarquables, mais aussi en réalisant une analyse critique de ses idées, comment elles sont apparues, comment elles se sont liées et développées, afin que le lecteur puisse connaître et en savoir plus sur son œuvre et ses idées et comprendre son énorme contribution.

L'œuvre de Kardec est impérissable par sa clarté, sa logique et parce qu'elle se fonde sur l'observation impartiale des faits. Elle a démontré que les relations entre les hommes et les désincarnés constituent la pierre angulaire de la philosophie scientifique du futur. Dans ses œuvres, il y a des déductions immédiates et tangibles, accessibles à toutes les intelligences. L'étude de la vie dans le plan spirituel est développée avec le maximum de rigueur, tout comme la responsabilité des actions est prouvée dans les communications médiumniques.

Je suis d'accord, comme beaucoup de gens le pensent, qu'il est important et nécessaire de divulguer Kardec, un homme simple et juste, qui a accompli le programme qu'il avait à réaliser dans cette vie humaine: la diffusion de son œuvre belle et enrichissante.

Dans ce livre, ses auteurs atteignent pleinement l'objectif proposé, à savoir que tous ceux qui ne le connaissent pas puissent avoir accès aux informations qu'ils offrent, résultant de l'étude et de la recherche sur le parcours de sa vie; et nous, qui avons la joie de connaître ses idées et un peu de sa biographie, approfondirons davantage nos connaissances sur Kardec.

Je remercie le monde spirituel d'avoir trouvé le Spiritisme sur mon chemin et, 50 ans plus tard, j'ai le privilège d'écrire cette préface dédiée à Kardec, à qui j'exprime ma gratitude avec beaucoup d'amour et j'apprécie grandement l'œuvre qu'il nous a léguée.

Rosa Díaz Outeiriño

*Présidente de l'A.I.P.E. – Association Internationale
pour le Progrès du Spiritisme (Espagne)*

REMERCIEMENTS

Au Conseil Exécutif de la CEPA – Association Spirituelle Internationale pour son soutien inconditionnel au projet de la Collection Libre-Penser: le spiritisme pour le XXI^e siècle;

Aux membres du Centre de Recherche et de Documentation Spirite (CPDoc) pour leur lecture critique et leurs suggestions qui ont permis d'améliorer notre travail;

À Tainá Camilo Rodrigues Chella pour la traduction;

À Magda Selvera Zago pour la conception graphique, la couverture et la mise en page.

SUMÁRIO

INTRODUCTION	23
CHAPITRE 1. LA VIE DU PROFESSEUR RIVAIL JUSQU'À LA «NAISSANCE» DE KARDEC	27
CHAPITRE 2 – LE CONTEXTE ET LES INFLUENCES	33
2.1 La révolution française	33
2.2 La science	39
2.3 La méthode	51
2.4 La philosophie	60
2.5 La morale	70
CHAPITRE 3. KARDEC A-T-IL ÉTÉ LE SECRÉTAIRE DES ESPRITS, LE CODIFICATEUR OU LE FONDATEUR DU SPIRITISME?	88
CHAPITRE 4. LE RÔLE ET LE CARACTÈRE DE LA SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉTUDES SPIRITES (SPEE)	96

CHAPITRE 5. LE RÔLE DE LA REVUE SPIRITE	104
CHAPITRE 6. LES OUVRAGES DE BASE: Mise en valeur des ouvrages les plus importants du point de vue de la logique pédagogique du spiritisme	110
CHAPITRE 7. LES CONTINUATEURS DE KARDEC	120
CHAPITRE 8. ANALYSE CRITIQUE DES «RÉINCARNATIONS» DE KARDEC	125
CHAPITRE 9. CONCLUSION	132
INDICATIONS DE LECTURES DE RÉFÉRENCE	135
INDICATIONS DE SITES WEB DE RÉFÉRENCE	135
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	136
À PROPOS DES AUTEURS	141

INTRODUCTION

“Si tout effet a une cause, tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente”.

À partir de cet axiome, ce qui était frivole aux yeux de la société, pour un professeur attentif et un homme de science, était l'opportunité de dévoiler la réalité qui jusqu'alors était diffuse, spéculée et peu comprise. Le phénomène des tables tournantes avait du succès dans les cercles sociaux de Paris et de nombreuses autres villes à travers le monde, mais il a fallu une personne dotée d'intelligence et de la

-
- i. C'est un axiome logique qui est présent dans plusieurs passages de Kardec, et à différentes époques. Il utilise cet axiome comme point de départ pour des argumentations rationalistes dans le développement de diverses idées qui imprègnent son œuvre.

capacité d'observer ce qui est au-delà des yeux pour lever le voile de l'ignorance concernant la relation entre les vivants et les morts.

Construire une œuvre aussi vaste et profonde le place parmi les génies de l'humanité. Cependant, cela ne signifie pas qu'il était infaillible, mais simplement que son travail était gigantesque et qu'il possède un contenu, une force et une énergie suffisants pour influencer l'humanité et la façon dont nous nous relierions les uns aux autres et à la réalité spirituelle.

Pour comprendre cette personnalité, nous avons choisi une approche légèrement différente de l'habituel. Au-delà des aspects biographiques essentiels, nous avons réalisé une analyse critique de ses idées et de la façon dont la persona de Kardec est apparue, s'est développée, s'est reliée et quel a été son héritage pour l'humanité. Comprendre Kardec, c'est comprendre ses idées et le monde de son époque. Il est également nécessaire de faire des lectures spécifiques de son texte, en cherchant des inspirations et des contradictions, car il n'y a pas d'œuvre si vaste, traitant d'un sujet si grandiose, qui ne contienne de contradictions. C'est l'humanisation de Kardec et de son œuvre, avec toute sa puissance et sa simplicité, mais aussi avec ses tribulations qui

font partie de la vie de chacun d'entre nous. Ainsi, le comprendre à travers ses écrits est la seule manière dont nous disposons aujourd'hui, mais pas seulement à travers les petits caractères, les citations, les courts extraits; il est nécessaire d'avoir une compréhension globale de son œuvre.

Il est nécessaire de faire cela pour ne pas rester attaché au mot, mais pour réfléchir sur la complexité de la pensée laissée par Kardec, sur ce qui se trouve au-delà du texte écrit, dans l'intentionnalité de ses idées. Cela peut sembler un exercice herméneutique infructueux, mais ce n'est pas le cas. L'interprétation de toute œuvre étendue nécessite de parcourir des chemins, car ceux-ci sont faits de courbes, de montées, de descentes, de virages, de viaducs et de nombreuses rues adjacentes, congruentes, de jonctions et de croisements. Telle est notre proposition avec ce livre: parcourir des chemins de compréhension de Kardec pour comprendre sa contribution immense.

Nous avons essayé d'être aussi didactiques que possible, en écrivant simplement et avec une certaine profondeur, tout comme Kardec l'a fait, afin que le lecteur puisse comprendre et souhaiter en savoir toujours plus sur son œuvre et ses idées.

Du «naissance» de Kardec et sa préexistence en tant que Rivail, en passant par le parcours historique-politique-social de son époque, nous entrons dans son rôle réel face à son dialogue avec les esprits et la construction de ce qu'est le spiritisme. La société qu'il présidait et la revue de diffusion de ses recherches sont des points fondamentaux pour le comprendre, face à tous ces contextes que nous allons présenter. Les principales œuvres pour débiter l'aventure du spiritisme, ainsi que pour comprendre le spiritisme post-Kardec avec ses successeurs et les prétendus "Kardec" réincarnés, donnent le ton de la nécessité de le voir comme un exemple de critique et de respect pour tout ce à quoi il consacrait son temps.

Cette exploration autour de Kardec peut ne pas être une nouveauté pour certains, mais pour beaucoup, c'est un homme encore à découvrir et à étudier. Allons-nous en savoir un peu plus sur lui?

1

LA VIE DU PROFESSEUR RIVAIL JUSQU'À LA «NAISSANCE» DE KARDEC

Le fondateur du spiritisme est né d'une naissance littéraire au moment précis où la dernière feuille de papier passait par la presse, donnant vie à la première édition du *Livre des Esprits*, dans l'imprimerie de Didier. Ce phénomène extraordinaire a été enregistré un siècle plus tard par la plume poétique de Herculano Pires:

Allan Kardec est né le 18 avril 1857 à Paris. Son acte de naissance n'a pas été rédigé en mairie, mais imprimé dans les ateliers de l'éditeur Didier et exposé au public dans sa librairie. Chaque citoyen qui acquérait un volume de la nouvelle œuvre

prenait connaissance de l'existence d'un nouvel écrivain qui émergeait du lointain passé gaulois: le prêtre druide Allan Kardec, alors réintégré dans la vie moderne de l'ancienne et mystérieuse patrie¹.

Kardec est né, donc, avec la publication de son œuvre ancrée au cœur de l'immense champ du spiritualisme. Denizard est allé chercher dans l'histoire un nom pour remplacer celui qu'il avait reçu à la naissance, dans une grande attente d'avenir pour l'ensemble des connaissances qui l'avaient captivé. Il a utilisé de nouveaux termes, encore non contaminés par de multiples significations, pour définir le spiritisme et a souhaité que son responsable soit également un nom nouveau dans le milieu littéraire mondial, afin que les êtres humains puissent apprécier plus librement les idées, sans avoir nécessairement à les lier à sa figure de pédagogue, déjà bien connue en France.

Il s'appelait donc Hippolyte Léon Denizard Rivail. Il est important de se rappeler qui était cette personnalité née le 3 octobre 1804 dans la ville de Lyon, située à environ 470 kilomètres au sud de Paris, dont les habitants sont appelés en français les *Lyonnais*. À noter: Lyon, à l'époque de Rivail, était un important centre industriel et fut plus tard considérée comme la capitale mondiale de la soie, titre qu'elle a longtemps porté.

De sa naissance jusqu'à ses 50 ans, lorsque son destin a été profondément modifié, Rivail a suivi un chemin qui se dévoile encore progressivement aujourd'hui. Enfant, il a vécu à Bourg-en-Bresse², une région rurale située à plus de 60 kilomètres de Lyon, avec sa mère dans la maison de sa grand-mère et de son grand-oncle. En 1807, il a vu son père quitter la maison pour une possible mission militaire et ne jamais revenir. Rivail fut ensuite emmené en Suisse pour étudier avec l'éducateur déjà connu Johann Heinrich Pestalozzi:



Allan Kardec
(1804-1869)

Le jeune Rivail, à l'âge de 11 ans, est arrivé à l'Institut d'Iverdon, amené par sa mère, pour étudier avec Pestalozzi. À 19 ans, il était déjà à Paris, publiant des œuvres pour appliquer la méthode pestalozzienne en France, et pendant 30 ans, il s'est consacré à l'éducation, donnant des cours, dirigeant des instituts, écrivant des œuvres didactiques et des textes avec des propositions d'avant-garde³.

Les expériences du jeune Rivail avec le maître Pestalozzi ont profondément marqué son caractère et défini son destin d'homme intéressé par l'éducation. Le premier des nombreux livres qu'il allait

écrire dans ce domaine s'intitule «*Cours pratique d'Arithmétique, selon la méthode de Pestalozzi, avec modifications*», publié en 1824, alors qu'il n'avait que 20 ans. Ainsi, jusqu'à l'âge de 50 ans, lorsqu'il commença à s'intéresser aux nouveaux phénomènes dans le domaine du spiritisme, et en conséquence de quoi il finirait par édifier la Doctrine Spirite, il écrivit des dizaines d'ouvrages sur l'éducation, se constituant ainsi en un pédagogue notoire.

Rivail, cependant, ne s'est pas limité à la théorie. Il s'est engagé très tôt dans la pratique de l'enseignement en tant que professeur, ayant fondé et dirigé, dès 1825, une École Primaire qui, trois ans plus tard, passa aux mains d'un autre responsable. Il alla ensuite diriger un pensionnat pour garçons et d'autres institutions éducatives au fil du temps, comme le Lycée Polymathique, à la tête duquel il resta pendant environ 10 ans. En 1835, une annonce faisait état des matières enseignées là-bas: instruction religieuse, lecture courante et lecture oratoire, écriture; langue française, rhétorique et littérature; latin, grec, anglais, allemand, géographie, histoire, arithmétique et géométrie courantes, mathématiques supérieures; dessin géométrique de plans, machines et œuvres d'art; dessin académique et paysager; géographie astronomique; physique et chimie courantes;

anatomie physiologique et hygiénique; anatomie appliquée au dessin et à la peinture; mécanique appliquée aux arts; technologie; un cours complet d'études commerciales et industrielles; un cours préparatoire pour le baccalauréat en arts et sciences.⁴

CURIOSITÉ

En plus de ses activités éducatives, Rivail a également exercé sa créativité dans le domaine des inventions. En mai 1835, deux d'entre elles furent rapportées dans le journal Le Censeur de Lyon: un appareil pour mesurer les paramètres du vent et un système de dessalement, apparemment sans grandes répercussions⁵.

À noter: Rivail maîtrisait d'autres langues, telles que l'anglais et l'italien, et l'un de ses premiers travaux professionnels après avoir quitté l'Institut d'Yverdon fut la traduction en allemand d'écrits de Fénelon, travaux qui furent par la suite utilisés dans divers établissements d'enseignement.

Rivail – indiquent les études et les documents, mais aussi certaines de ses propres affirmations - était de type rationnel, méthodique et objectif, sans aucune proximité avec le style romantique et poétique. Il s'est marié en 1832 avec Amélie Gabriele

Boudet, qu'il avait rencontré un an auparavant.

Amélie était dédiée à l'étude et à l'enseignement des Arts, pour lesquels elle possédait une grande sensibilité, ayant également produit des écrits et des livres sur le sujet. Au moment où elle s'est mariée avec Rivail, elle avait 36 ans et lui 27 ans. Elle est devenue son bras droit depuis lors, le soutenant dans toute sa carrière professionnelle et, plus tard, pendant la période d'environ 15 ans où Rivail s'est consacré à la fondation du spiritisme. Ils n'ont pas eu d'enfants naturels. Ils n'ont pas eu d'enfants naturels.

Les premières notes biographiques d'Allan Kardec indiquent qu'il aurait été médecin, ainsi que franc-maçon. Cependant, des études et documents qui continuent d'être révélés aujourd'hui montrent que ces deux informations ne sont pas confirmées.



Amélie, lorsqu'elle était étudiante.

Photo rare.

2 LE CONTEXTE ET LES INFLUENCES

2.1 La révolution française



Prise de la Bastille. Peinture de Jean-Pierre Louis Laurent Houel (1735-1813), représentant l'événement crucial de la Révolution française. Source: [Prise de la Bastille]: [dessin] / Hoüel pinxit | Gallica (bnf.fr)

La France de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle connaissait une effervescence intellectuelle, sociale et morale très intense, avec l'illumination, la Révolution française, la révolution industrielle et l'établissement de la science comme norme de vie. Si rien de cela n'était nouveau lorsque M. Hippolyte Léon Denizard Rivail était déjà Kardec, ce mélange de contextes allait se joindre à sa propre histoire de vie, fortement marquée par des pertes personnelles et une grande prédisposition à trouver des réponses aux grands défis de l'existence et au sens de la vie.

Le premier pas consiste à comprendre la Révolution française, qui constitue le jalon politique et idéologique le plus important de l'histoire occidentale. Aucune révolution ne naît de rien, et celle-ci a émergé d'une situation chaotique vécue en France, où la population croissait (après la Russie, c'était la plus grande d'Europe), vivait dans de très mauvaises conditions de vie et beaucoup souffraient de la faim. Malgré la dette de l'État, la royauté continuait de s'afficher, de manière scandaleuse, comme si tout allait bien, ou comme si elle ne se souciait pas du peuple. Pour aggraver la famine, en 1788, l'hiver le plus rigoureux depuis des décennies a fait augmenter encore plus les prix des aliments et, surtout, le prix du pain a contraint les gens à réduire leur consommation.

Une situation qui, conjuguée aux idées des Lumières, a mis en opposition l'aristocratie libérale, qui ne voulait pas perdre ses privilèges, et la monarchie.

L'illuminisme français prônait la raison et remettait en question les héritages de la pauvreté comme condamnation éternelle pour la majorité, et la richesse comme joie éternelle pour la noblesse et ses descendants.

Le contexte de dette publique, d'extrême pauvreté, de perte de privilèges et de mauvaise gouvernance du pays a déclenché, en juillet 1789, l'établissement de l'Assemblée Nationale Constituante (qui limitait les pouvoirs du roi et visait à mettre fin aux privilèges cléricaux et nobiliaires), ainsi que la célèbre Chute de la Bastille, principal symbole du début de la révolution. En août de la même année, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen a été proclamée. Ce sont les trois jalons marquant le début de la révolution. Il est important de comprendre que la Révolution Française a construit une culture politique entièrement nouvelle, dans laquelle elle a consolidé "le potentiel mobilisateur du républicanisme démocratique et l'intensité saisissante du changement révolutionnaire", c'est-à-dire que les confrontations ont été modérées non seulement par la violence, mais aussi par de nouveaux symboles et

langages qui cherchaient à construire une *conscience collective* autour des changements nécessaires qui étaient en cours en France.

Bien que l'intention des révolutionnaires fût de parvenir à une plus grande égalité entre les citoyens français, par le biais de lois et de changements profonds dans la politique française, la stabilité politique et économique n'a pas été atteinte dans les premières années de la révolution, ni dans la période post-révolutionnaire. Il est vrai que la révolution a apporté de grands progrès dans l'idée d'une éducation universelle, laïque, publique, gratuite et pour les deux sexes, car les révolutionnaires voulaient construire une nouvelle nation et l'éducation était comprise comme le moyen le plus efficace de préparer les citoyens à cela. Ainsi, en 1792, Condorcet est élu président du *Comité d'Instruction Publique de l'Assemblée Législative Française* et présente le Plan d'Instruction Nationale, dans lequel il expose les idées susmentionnées, marquant les premiers pas vers les changements les plus profonds que le pays a connus.

Rivail est né en 1804, quinze ans après la première phase de la révolution, mais les échos de celle-ci ont perduré pendant des décennies en France, en Europe et dans le monde. Au moment de sa naissance, le coup d'État qui a porté Napoléon

Bonaparte au pouvoir absolu en France était achevé, après avoir été initié le 18 Brumaire en 1799. Bien que la révolution ait idéalisé la liberté, l'égalité et la fraternité, en pratique, ces idéaux étaient loin d'être une réalité. Malgré un discours humaniste, il y avait toujours terreur, persécution et mort déguisés en justice. Alors que dans le domaine des idées, la révolution a apporté d'importantes réflexions et influences dans le monde occidental, dans la pratique, elle fut une période de conflits intenses. De 1792 à 1815, l'Europe a été presque constamment en proie à des guerres entre nations ou civiles. Au lieu de mener la France vers la modernité tant désirée, la révolution a finalement changé de mains le pouvoir, mais a maintenu un État bureaucratique et une monarchie absolutiste.

La France de la première moitié du XIXe siècle était un pays divisé, polarisé. D'un côté, il y avait les représentants girondins au pouvoir, incarnés par Napoléon Bonaparte. De l'autre, les jacobins qui avaient perdu le pouvoir, mais continuaient d'exercer une forte influence, en particulier auprès de la classe ouvrière et des paysans. Malgré leur durabilité, les périodes napoléoniennes n'étaient pas synonymes de tranquillité.

Cette période qui a débuté en 1789 était entourée

d'une idée centrale de liberté, mais elle était toujours accompagnée de l'ombre de la violence et de la guerre, ce qu'Eric Hobsbawm a appelé "*L'Ère des Révolutions*", qui a duré jusqu'en 1848⁷. En France, comme dans toute l'Europe, trois révolutions ont modifié la structure politique et sociale de la plupart des pays occidentaux: entre 1820-1824 en Europe, plus spécifiquement dans la région méditerranéenne; entre 1829-1834, affectant toute l'Europe, atteignant même l'ouest de la Russie, déclenchant de grands changements sociaux et économiques; et en 1848, lorsqu'a eu lieu la plus grande vague révolutionnaire européenne, également connue sous le nom de printemps des peuples, qui s'est étendue à presque toute l'Europe et contestait les pouvoirs autocratiques qui persistaient encore.

Bien que les idéaux fussent de liberté, égalité et fraternité, devant se développer avec un État et une éducation laïque, le XIXe siècle a été marqué par de nombreux conflits, progrès et reculs. Dans la Deuxième République Française, en mars 1850, la Loi Falloux, proposée par le Ministre de l'Instruction Française André Falloux, a été adoptée. Elle «*a soumis l'enseignement des écoles primaires publiques aux autorités ecclésiastiques et a favorisé les écoles secondaires catholiques, au titre de soutenir la liberté*

d'enseignement»ⁱⁱ. Ainsi, les politiques publiques, les écoles, les académies et une partie de la science ne jouissaient plus du laïcisme, mais d'une forte présence de l'Église, que ce soit par ses membres occupant des postes ou agissant dans la surveillance de ce qui était enseigné et étudié dans les centres éducatifs.

2.2. La science

Rivail est né, a grandi et a développé une grande partie de ses idées durant cette période de grande effervescence en France. Ce fut une période de nombreuses contradictions, trahisons et de croissance économique dans le pays. Peut-être que le fait de vivre cette réalité française, d'avoir reçu une éducation en Suisse et de s'être professionnellement orienté vers l'éducation, lui a permis de construire un caractère de bon sens, d'observer toujours l'ensemble pour pouvoir tirer des conclusions:

J'ai appliqué à cette nouvelle science, comme je l'avais fait jusqu'alors, la méthode de l'expérimentation; je n'ai jamais formulé de

- ii. Observatoire de la Laïcité. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter: <http://ole.uff.br/franca/>. En plus de l'article mentionné, nous recommandons la lecture de l'article "La laïcité républicaine en France ou les paradoxes d'un processus historique de laïcisation (XVIII^e-XXI^e siècles)" de Valentine Zuber, accessible à l'adresse: <https://journals.openedition.org/lerhistoria/1370>.

théories préconçues: j'observais attentivement, comparais, en tirais des conséquences ; des effets, je cherchais à remonter aux causes, par déduction et enchaînement logique des faits, n'acceptant une explication comme valide que lorsqu'elle pouvait résoudre toutes les difficultés de la question. C'est ainsi que j'ai toujours procédé dans mes travaux antérieurs, depuis l'âge de 15 à 16 ans⁸.

Le bon sens, la prudence et la responsabilité envers les phénomènes de la vie n'ont pas fait de lui un homme détaché du monde, mais un excellent analyste de la réalité. Si les tables tournantes fascinaient les gens, il ne se laissait pas emporter par un divertissement facile, car un homme qui professait l'éducation ne pouvait se laisser emporter par de simples futilités.

Avec ses observations, Kardec relie le spiritisme au magnétisme, au point de le nommer frère du spiritisme. Il connaissait déjà et était partisan du magnétisme, et il a pu voir que ce nouveau phénomène (le spiritisme) était la continuation, l'avancée nécessaire que le magnétisme nécessitait. De plus, il attribuait au magnétisme le succès rapide du spiritisme. Plus encore, il affirmait que les deux sciences ne sont en réalité qu'une seule.

Tout comme le magnétisme, le spiritisme a

également apporté à la science des aspects controversés de la réalité, mais Kardec a réussi à trouver l'axe qui donne un sens à l'engrenage du magnétisme: l'esprit.

Cependant, ce qui était simple pour Kardec à partir de ses observations, à son époque, la science vivait un moment très particulier de consolidation. La réalité du XIX^e siècle est celle de l'ascension de la science comme mode de vie et principal moteur d'une société, la source véritable de connaissance et l'apogée que l'humanité pourrait atteindre. Entre 1830 et 1842, il a publié un ensemble de textes intitulés «*Cours de Philosophie Positive*» et, avec le livre «*Discours sur l'Esprit Positif*», sorti en 1844, Auguste Comte a développé les idées contenues dans la Loi des Trois États, avec un postulat de base du positivisme qui a fortement influencé le spiritisme:

*«Pour expliquer convenablement la véritable nature et le caractère propre de la philosophie positive, il est indispensable d'avoir, dès le début, une vision générale sur la **marche progressive de l'esprit humain**, considéré dans son ensemble, car une conception quelconque ne peut être bien connue que par son histoire».*⁹

Dans cette marche progressive, Comte explique que la connaissance traverse trois états historiques

différents: théologique, métaphysique et scientifique. Dans le premier, on recherche la nature intime, les causes premières et finales, c'est-à-dire la connaissance absolue, et pour cela, il présente comme réponses des êtres surnaturels agissant de manière arbitraire dans l'univers comme explication aux anomalies qui se produisent dans la nature. Dans le deuxième état, dérivé du premier, les agents surnaturels laissent place à des personnifications abstraites. Dans ce stade, on n'est plus dans le domaine de l'imagination, mais on utilise la raison comme moyen transitoire vers le troisième état. L'état scientifique ou positif est celui où les explications ou les phénomènes ne se produisent pas parce qu'une entité abstraite ou un être surnaturel le veut, mais les explications doivent être basées sur l'observation et postuler des lois effectives sur les relations existantes entre les phénomènes particuliers, spécifiques, avec peu de faits généraux, que la science tend progressivement à réduire.

Kardec n'a pas hésité, à plusieurs reprises, à dire que le spiritisme est une science positive. Ce n'est pas un simple jeu de mots, mais une tentative d'insérer les phénomènes spirites dans un système de connaissance considéré comme le plus avancé de l'époque. De même, c'était une manière de

convaincre ses pairs (philosophes, scientifiques et autres penseurs) de se joindre également à l'entreprise et de rechercher le phénomène spiritiste, car Kardec cherchait le soutien de personnes liées à la science, comprenant que ce qu'il avait découvert était grandiose et nécessiterait de nombreux efforts et davantage de personnes pour étudier le phénomène, pour un meilleur développement de cette nouvelle science qui se montrait de plus en plus possible à observer et à étudier par les méthodes scientifiques:

«Voici un fait capital, messieurs, qui doit être proclamé haut et fort. Non, le spiritisme n'est pas une conception individuelle, un produit de l'imagination; ce n'est pas une théorie, un système inventé pour les besoins d'une cause; il tire sa source des faits de la nature elle-même, de faits positifs, qui se produisent à chaque instant sous nos yeux, mais dont l'origine était insoupçonnée. C'est donc le résultat de l'observation; en un mot, une science: la science des relations entre le monde visible et le Monde Invisible;

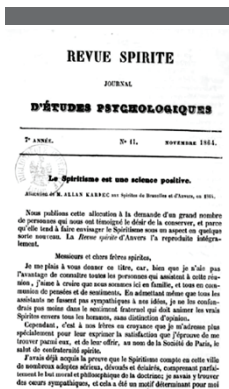


Image de la Revue Spirite de novembre 1864. Source: Bibliothèque Nationale de France (Gallica). Revue spirite: journal d'études psychologiques | 1864-11-01 | Gallica (bnf.fr).

science encore imparfaite, mais qui se complète tous les jours par de nouvelles études et qui, soyez-en sûr, occupera sa place aux côtés des sciences positives. Je dis positives, car toute science qui repose sur des faits est une science positive, et non purement spéculative.¹⁰»

Pour bien comprendre: le système de connaissance Positif, ou la philosophie Positive, exprimait les aspirations des hommes de science, regroupant des idées sur la prévalence de la science sur les autres formes de connaissance, dans une époque propice à un profond avancement scientifique et technologique. Elle plaçait la science au centre du savoir et du développement des sociétés, inaugurant une ère d'apogée social de la science qui perdure jusqu'à nos jours. Notre prédilection pour la science, dans laquelle nous l'utilisons comme référence pour attester si les choses sont vraies ou fausses, a débuté en tant que système, comme norme sociale, à partir du positivisme de Comte. Dans les mots de Kardec:

Le spiritisme, à son tour, vient montrer une nouvelle loi, une nouvelle force de la Nature: celle qui réside dans l'action de l'Esprit sur la matière, une loi aussi universelle que celle de la gravitation ou de l'électricité, bien qu'encore inconnue et niée par certaines personnes, comme le furent toutes

les autres lois à l'époque de leurs découvertes. (Le spiritisme est une Science Positive – Revue Spirite, Novembre 1864)

Kardec intègre les phénomènes spirites comme des phénomènes naturels, qui se manifestent partout sur le globe, et qui ne dépendent pas de notre action ou volonté, comme la pluie, la foudre, la gravité, etc. Ainsi, l'action des esprits dans le monde matériel est un événement naturel qui est maintenant (à partir de la méthodologie spirite) observable, mesurable, et pour lequel on peut établir des lois.

On ne construit pas seul une école de connaissance, ni une doctrine. La volonté d'intégrer la doctrine spirite en tant que science positive est également établie pour permettre à d'autres personnes issues du domaine scientifique de participer et de contribuer à l'avancement de ce nouveau champ d'études. Cela vise ainsi à renforcer le nombre de penseurs respectables qui sont en train de découvrir un nouveau monde, invisible à nos yeux, mais composé de personnalités intelligentes, tout comme notre monde, et qui interagit avec lui.

En dépit de l'insistance de Kardec à classer le spiritisme comme une science positive, il existe certains problèmes fondamentaux à cet égard. La première question du "*Livre des Esprits*" défie la

pensée positiviste: *Qu'est-ce que Dieu?* Cette question est profondément ancrée dans le paradigme de la métaphysique. D'ailleurs, le premier tome du livre traite précisément de la divinité, de l'univers, de l'éternité, de l'infini, de la création, du principe vital, etc. De façon claire, Kardec commence la doctrine spirite soit dans le but de s'éloigner du positivisme, soit dans l'intention d'élargir la pensée positiviste en intégrant dans une logique scientifique des questions de nature métaphysique.

La métaphysique proposée par Kardec n'était pas nouvelle, comme il l'a lui-même reconnu. Cependant, établir un lien entre la métaphysique et la science expérimentale de manière cohérente et durable, prenant la forme d'une école de pensée, est véritablement son œuvre. Si la divinité est conçue a priori, l'esprit, ses actions dans la matière et la relation avec le monde matériel représentent le triomphe de la science spirite, et Kardec a joué un rôle fondamental dans cette conception. Et ce n'est pas rien.

Cela représente un problème fondamental et pratique, car si l'on établit que la science est le seul moyen rationnel de connaître la vérité, cela signifie que le sens commun, la métaphysique et les autres formes de connaissance n'impliquent pas des vérités factuelles, mais seulement une *expérience immédiate*

fragile. Ainsi, une branche de la connaissance qui traite de la divinité, des relations entre les mondes matériel et immatériel, des relations subjectives entre ces mondes et qui apporte des conséquences diverses dans ces relations, ne pourrait pas être considérée comme science selon le paradigme en vigueur.

Ce *totalitarisme*ⁱⁱⁱ scientifique a été une manière dogmatique de s'établir, de dire au monde que la connaissance de la vérité n'est possible qu'à partir de son principe épistémologique et de ses règles méthodologiques. Les autres formes de connaissance ne sont soit pas fiables, soit n'intéressent pas la science. Cette approche vers une forme totalitaire de voir la vérité est le résultat de siècles de contributions scientifiques et philosophiques qui critiquaient la religion, et les formes de connaissance qui n'étaient pas basées sur l'observation et sans une méthodologie scientifique. Et comme moyen de s'affirmer et de s'imposer comme unique, la science était disposée à se montrer comme étant la solution et le meilleur pour le progrès de la société. En conséquence, Kardec a dû insérer le spiritisme comme science positive.

iii. Terme bien utilisé par Boaventura de Sousa Santos dans son célèbre Essai sur les Sciences, où il fait une critique importante entre les sciences et la société.

LE SAVIEZ-VOUS?

Werner Heisenberg raconte que lorsque les académies scientifiques ont été fondées, elles étaient préoccupées par l'éradication de toutes les idées de magie et de superstition. Elles ont donc décidé de réaliser des expériences pour réfuter ces idées, en utilisant les propres livres de magie. Dans certaines académies scientifiques, les membres devaient prêter serment de ne jamais discuter de faits généraux, seulement des faits spécifiques, les théories concernant la nature devaient donc se limiter aux phénomènes individuels et non aux liens plus larges entre eux.

Le Positivisme a postulé comme règle pour une société basée sur la science que nous ne devrions pas nous préoccuper des questions générales, universelles, mais au contraire, nous devrions nous concentrer sur les faits spécifiques, déduire des lois spécifiques et connaître de plus en plus sur de moins en moins de choses. Cela a conduit à une variété de spécificités dans la science, qui ont cherché à connaître davantage sur les petits phénomènes de la nature. Ainsi, les mathématiques sont devenues le langage de la science, et elle s'éloigne de plus en plus de la société, restant confinée aux initiés des académies.

Un autre point du positivisme est que la science doit se limiter à ce qui est observable. Cela fait partie du progrès au sein de la Loi des Trois États, c'est-à-dire que la science ne doit plus se préoccuper des imaginations théologiques ou des abstractions métaphysiques, mais doit se développer autour des faits observables.

Pourquoi alors vouloir inscrire le spiritisme dans le cadre du système positif?

Kardec vivait une époque de grand apogée scientifique et le système positiviste était ce qui représentait cet apogée. Il faut également se rappeler que le spiritisme ne peut être considéré comme quelque chose que Kardec aurait apporté de manière complète et finie dès son premier livre, mais plutôt comme un processus continu de construction de la connaissance. Ainsi, même dans sa quête de reconnaissance de la part des prétendus hommes de science, ces idées ont été rejetées par beaucoup et Kardec a vu qu'il aurait besoin d'aller au-delà du paradigme de la pensée scientifique de l'époque, lorsqu'il a explicitement déclaré que *«Les sciences communes reposent sur les propriétés de la matière...; les phénomènes spirites reposent sur l'action d'intelligences qui ont une volonté propre...»*, il conclut donc dans cette partie du livre que *«..le spiritisme*

n'est pas du ressort de la Science»¹². Cependant, plus loin dans la même œuvre, il affirme que *«La science spirite comprend deux parties: une expérimentale, concernant les manifestations en général, une autre philosophique, concernant les manifestations intelligentes»*¹³. Malgré le refus «officiel» des sociétés scientifiques, Kardec continue d'exprimer que le spiritisme est une science philosophique et positive. Cette apparente dichotomie dans le fait d'insérer le spiritisme comme faisant partie de deux sciences n'est rien d'autre qu'une tentative de l'encadrer à la fois dans un système connu et de vouloir élargir ce système, car il s'agit d'un tout nouveau champ d'étude, une réalité connue dans le domaine des idées et considérée comme surnaturelle, mais qui avec Kardec devient observable, donc, *«Surnaturel est tout ce qui est en dehors des lois de la nature. Le positivisme n'admet rien qui échappe à l'action de ces lois; mais, par hasard, les connaît-il toutes?»*¹⁴. Ainsi, l'une des grandes découvertes de Kardec est que le surnaturel n'existe pas et que l'esprit n'est qu'une âme qui a survécu au corps...». À partir de cette perspective, Kardec voulait offrir aux hommes de science de son époque une vision plus large de la science, à savoir l'existence d'êtres intelligents, ou dans ses mots *«différent de tout ce que nous*

connaissions comme matière»¹⁵:

«Son existence est aussi naturelle après comme pendant l'incarnation. Elle est soumise aux lois qui régissent le principe spirituel, comme le corps est soumis à celles du principe matériel»¹⁶.

2.3. La méthode

Il est nécessaire de comprendre qu'on ne peut pas tomber dans le piège facile, puéril et, souvent, arrogant, de penser que le spiritisme a des réponses à tout. Ce n'est pas le cas. Ce que je veux dire, c'est que le spiritisme apporte une nouvelle lumière sur la connaissance générale de la vie, et peut également aider certaines sciences, comme la médecine, la psychologie, la sociologie, la physique, la chimie, enfin, la perspective de la vie au-delà de la mort, que les esprits existent et qu'ils préexistent et survivent au corps charnel, et qu'il y a une relation entre les mondes matériels et spirituels, ouvre un éventail de questions et de perspectives que nous sommes encore très loin de connaître. Et c'est cela qui nous motive. Le spiritisme n'a pas besoin de fournir des réponses à tout, mais il peut en donner certaines et aider d'autres domaines du savoir à trouver leurs propres réponses. C'est là la beauté du spiritisme, c'est cette perspective progressiste que Kardec a tant vantée et sur laquelle

il a tant insisté pour que nous pensions de cette manière. Si c'est progressiste, c'est parce que cela doit s'améliorer, apprendre et conquérir davantage. Le progrès est incessant, la vie est un continuum dont nous sommes encore loin de connaître tous les détours, mais nous sommes disposés à faire de petits pas dans cette découverte quotidienne.

Face à cela, il reste encore à aborder la méthodologie utilisée par Kardec pour pouvoir rechercher, comprendre, écrire et construire une école de pensée basée sur les relations entre les vivants et les morts. Le premier pas est de comprendre que toute science a besoin d'un objet d'étude. Kardec a fait les premiers pas dans cette direction:

«Le spiritisme est, en même temps, une science d'observation et une doctrine philosophique. En tant que science pratique, il consiste dans les relations qui s'établissent entre nous et les esprits; en tant que philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces mêmes relations.¹⁷».

«Le spiritisme est une science qui s'occupe de la nature, de l'origine et du destin des Esprits, ainsi que de leurs relations avec le monde corporel.¹⁸».

En définissant la nature, l'origine, le destin des esprits, et leurs relations avec le monde corporel

comme objet d'étude, Kardec a, à plusieurs reprises, clarifié qu'il utilisait la méthode expérimentale dans ses recherches. Beaucoup le critiquent en disant qu'il n'a pas appliqué cette méthode, mais s'est simplement livré à une collecte de données (il a reçu les messages des esprits et les a organisés). Mais quelle était la méthode expérimentale à son époque?

Pour mieux comprendre, il est nécessaire de parler de parcours méthodologique, car si l'on parle de méthode expérimentale, telle qu'elle est comprise aujourd'hui, avec un contrôle rigide des variables et l'utilisation de données statistiques et probabilistes significatives, on ne considérerait même pas les célèbres scientifiques de la même époque.

Dans ses études sur les tables tournantes, Kardec a commencé par observer et collecter des données provenant de supposés messages des esprits. Lorsqu'il a vérifié qu'il n'y avait pas de fraudes dans les mouvements des tables et qu'il y avait quelque chose qui ne s'expliquerait pas par les phénomènes de l'électricité ou un autre connu, il a franchi une étape supplémentaire dans son parcours. Après ces premières vérifications de la fraude des mouvements, il a poursuivi et élaboré des questions différentes (variable de contrôle) de celles qui étaient

habituellement posées et attendues par tous. Il a observé et extrait des réponses qui faisaient sens aux questions posées. Les questions devenaient de plus en plus complexes, tout comme les réponses. Dans cette dialectique entre le chercheur et l'objet de recherche, le développement d'instruments de collecte de données s'est affiné jusqu'à aboutir à la figure du médium, à l'aptitude humaine appelée médiumnité. À partir de l'établissement de l'instrument de recherche (le médium), il était nécessaire d'étudier des formes de contrôle contre les erreurs et les fraudes de la part des instruments.

Dans le cadre de ce développement, il posait des questions complexes aux esprits qui utilisaient des médiums qui n'auraient pas la capacité de donner des réponses complexes, mais les réponses sont venues. Après avoir vérifié que ces réponses ne pouvaient pas être données par le médium, mais par une autre entité (esprit désincarné), il attestait l'instrument comme étant capable de réaliser la collecte de données de manière satisfaisante. À la fin de la collecte des données, tous les messages passaient par le critère de validation adopté par lui: la raison. C'est un critère certes subjectif, mais il faisait partie du contrôle des données à sa disposition. Avec le passage des années et la grande propagation des

idées spirites, de nombreux médiums et sociétés spirites se sont établis dans le monde, et beaucoup d'entre eux ont contribué comme instruments de collecte de données venant des esprits. Kardec a alors construit un autre critère de validation des données: le Contrôle Universel de l'Enseignement des Esprits (CUEE).

Avec cette méthode de validation des messages, la CUEE et la raison, il clarifie que son rôle n'était pas seulement d'organiser les messages dans les livres et dans la Revue Spirite, mais aussi de déterminer quels messages étaient concordants et lesquels étaient discordants, selon son critère, qu'il a appelé le crible de la raison.

Poursuivant son parcours méthodologique, il a élaboré et donné des instructions pour les séances médiumniques et leur systématisation afin qu'elles soient considérées comme sérieuses. Tout cela s'est constitué en un contrôle des variables, très rudimentaire, mais c'était ce qui était possible à l'époque, et pour l'objet d'étude auquel Kardec s'était dédié.

Kardec, sans toute une structure universitaire et de financement de la recherche, a réussi à développer un champ d'études immense. Il a laissé un héritage d'étude et de recherche qui comprend une revue

LE SAVIEZ-VOUS?

À l'époque de Kardec, la psychologie n'était pas encore considérée comme une science et ce n'est qu'avec les études de Fechner, Weber et, surtout, William Wundt, considéré comme le père de la psychologie en tant que science, qu'elle a acquis le statut de science. Le jalon de la psychologie comme science est 1879, année où le premier laboratoire de psychologie expérimentale fut établi à l'Université de Leipzig. Wundt utilisait la méthode de l'introspection, qui consistait en une auto-analyse de l'esprit pour effectuer une inspection et un rapport des pensées et des sentiments. Il a réalisé que sa méthode était valable pour les expériences sensorielles, perceptives et d'attention basiques, qui étaient contrôlées par des appareils sophistiqués (pour l'époque) présentant des stimuli aux observateurs, qui répondaient à ces stimuli, se limitant généralement à la taille, l'intensité et la durée des stimuli physiques. Pour les processus mentaux supérieurs, tels que le langage, l'apprentissage, le raisonnement et la mémoire, Wundt croyait que la méthode expérimentale ne serait pas suffisante, étant donné que l'histoire et la culture sont fondamentales pour comprendre ces processus mentaux.

de diffusion (*La Revue Spirite*), des manuels de procédures méthodologiques (*Le Livre des Médioms*), des fondements scientifiques et philosophiques



Wilhelm Wundt, assis, et d'autres chercheurs dans ce qui est considéré comme le premier laboratoire de psychologie. Source: <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wundt-research-group.jpg>

(*Le Livre des Esprits*) et des fondements théoriques généraux (premier chapitre de *La Gènes*), ainsi qu'une tentative de traité éthico-moral à la fois basé sur les fondements (tome 3 du *Livre des Esprits*) et sur les pratiques humaines et sociales (*L'Évangile selon le Spiritisme* et *Le Ciel et l'Enfer*).

Kardec a accompli sa mission avec distinction. Y a-t-il des aspects à améliorer? Toujours, car si le spiritisme est une doctrine en progression, il y aura toujours des aspects à améliorer. Il est important de comprendre qu'il a fait ce qui était possible dans un laps de temps si court, avec des ressources limitées et à une époque qui ne disposait pas des outils et de la technologie que nous avons aujourd'hui.

Les éventuels problèmes méthodologiques appliqués par Kardec ne sont pas des erreurs, mais des choix face aux moyens disponibles à l'époque. Ce que les spirites ont fait après lui mérite réflexion. Comment la science a été mise de côté par les spirites qui sont venus après Kardec ! Même aujourd'hui, les spirites ne pratiquent plus la science, ils se contentent d'extraire de Kardec certains enseignements.

Imaginez si la physique s'était arrêtée à Newton, et que tous les autres l'avaient simplement adoré et célébré, nous n'aurions même pas le train à vapeur. Imaginez si la biologie avait continué à contempler Darwin et Wallace et leurs merveilleuses découvertes, nous n'aurions probablement pas le développement de la génétique tel qu'il est aujourd'hui, ou même nous n'aurions pas découvert la molécule d'ADN. La science est continuité, elle est faite d'allers et retours de théories, d'expériences et d'échanges de connaissances.

Aujourd'hui, le spiritisme s'est transformé en objet d'études, et n'est plus le «propriétaire» de l'objet esprit. Il a cessé d'être le protagoniste dans la recherche sur les phénomènes dits spirituels, pour devenir un objet de recherche, où l'anthropologie, la sociologie, la psychologie et la psychiatrie étudient le spiritisme comme un phénomène socio-culturel

et religieux. Ceux qui veulent en savoir plus sur les recherches concernant les esprits, les médiums, la réincarnation et d'autres phénomènes sur lesquels Kardec a apporté de la lumière se tournent vers l'université, et non vers le spiritisme. De chercheurs, nous sommes devenus les sujets de recherche, et d'auteurs, nous sommes devenus les sujets d'étude. Il est nécessaire de récupérer Kardec et son esprit de chercheur, d'homme en quête de vérité, qui a initié un processus de découverte de la réalité spirituelle comme partie de la nature, comme partie de l'universel. Kardec a compris la grandeur du spiritisme et a utilisé tout ce qui était à sa portée pour développer l'idée spirite. Il a construit une œuvre monumentale, mais il est nécessaire d'aller au-delà. La science est un mouvement continu, et les personnes qui s'engagent dans un certain domaine scientifique savent qu'elles contribuent à son développement. Il en va de même pour le spiritisme. La compréhension de la nature, à travers la perspective spirituelle, doit continuer sa construction de connaissances avec des recherches, des débats et une construction collective. Kardec n'a pas dit tout. Il n'y a pas de «tout dit». Il existe une recherche constante pour comprendre la nature et tous ses phénomènes, à travers la science, la philosophie, la religion, les représentations

sociales, l'imagination artistique, etc. Le spiritisme est une manière de comprendre une partie de ces phénomènes et pourrait être considéré comme un champ scientifique, mais il ne l'est pas.

2.4. La philosophie

La philosophie spirite, construite par le dialogue de Kardec avec les esprits, est fermement ancrée dans une proposition de changement de comportement par l'éducation. L'histoire de RIVAIL est entièrement tournée vers l'éducation. L'histoire d'Allan Kardec est la continuation de celle de Rivail, avec l'ajout de la réalité spirite.

Rivail envisageait déjà que le plein développement de la société s'opérait, principalement, par le progrès de l'éducation, qui devait être laïque, universelle, accessible et qui mettait l'accent sur le développement moral de l'enfant, afin de former de futurs citoyens capables de construire de meilleures vies pour tous. Il avait déjà averti que le système éducatif punitif était un obstacle au développement moral et était une source de vices. De la même manière, l'éducation ne pouvait pas être seulement intellectuelle, mais devait favoriser et développer également les facultés morales et physiques.

Kardec a en réalité construit une doctrine où tous ses points, ses concepts et ses vérités visent à l'éducation complète de l'être en tant qu'esprit et matière. Le spiritisme proposé par lui est un élan vers l'éducation et, de même, sa philosophie est le fruit de cette perspective éducative des phénomènes spirituels.

Un point important à souligner serait l'humanisme chez Kardec. Il a clairement exprimé dans ses œuvres la nécessité de dépasser tout le mysticisme et l'obscurantisme qui entoure la question de l'esprit. L'humanisme dans le spiritisme réside dans le fait que la vie est un *continuum* incessant vers la perfection possible, et que nous sommes suffisamment autonomes pour ne pas placer dans les mains invisibles de la divinité quelconque chaîne d'un destin préétabli pour notre vie. Il a toujours clairement indiqué que l'esprit est une partie constitutive de la nature et que nous devons comprendre la réalité spirituelle comme une partie intégrante de la vie naturelle, en éliminant tout l'obscurantisme et tout aspect surnaturel de la réalité spirituelle.

En se positionnant aux côtés des philosophes modernes (Descartes, Hume, Rousseau), Kardec s'inscrit dans l'école humaniste de penseurs. Il s'agit là d'une perspective non seulement de concepts

philosophiques concernant l'être humain, mais aussi d'un mouvement philosophico-culturel centré sur la liberté, l'autonomie et la prévalence de l'être humain comme étant la partie la plus importante de la création. En attribuant tous les desseins comme conséquence de la raison, et non de déterminismes cachés, nous nous reconnaissons comme les êtres capables de créer et de conduire les destinées de tout notre environnement de vie.

Un autre point d'intérêt, au sein du système philosophique spirite, est la question de la Théorie de la Connaissance. À l'époque de Kardec, il existait trois grands champs théoriques concernant la connaissance: le rationalisme, l'empirisme et la théorie critique.

Le rationalisme part de la perspective que la connaissance trouve sa source dans la raison, dans la pensée, et que toute connaissance ne peut être validée que si elle est universelle et réellement nécessaire. La raison est celle qui juge si la connaissance est réellement nécessaire et c'est par la raison que nous jugeons tous les chemins, toutes les possibilités et, à l'arrivée à une conclusion que cela est ainsi et ne peut être autrement, la connaissance est considérée comme vraie. La pensée est la véritable source de la connaissance.

L'empirisme, d'autre part, affirme que l'expérience est la seule source de connaissance, puisqu'à la naissance, l'âme est vide (*tabula rasa*) et nécessite l'expérience du monde pour connaître. Cette perspective est directement connectée aux faits de l'expérience humaine, en contraste avec une vérité universelle dans le sens rationaliste.

Un troisième champ théorique provient de la théorie critique de Kant. Il propose que la connaissance vienne de l'expérience, mais qu'il est nécessaire d'avoir un cadre, une *structure* pour que la connaissance ait du sens. Une autre forme de connaissance, selon lui, est le transcendantal, qui consiste en un «mode de connaissance des objets dans la mesure où il doit être possible *a priori*». En résumé:

«La raison doit se tourner vers la nature avec, dans une main, les principes selon lesquels seulement les phénomènes concordants peuvent être considérés comme des lois, et dans l'autre, l'expérience qu'elle a conçue selon ces principes, en effet pour être instruite par la nature, mais non en tant qu'élève qui se laisse dicter tout ce que le professeur souhaite, mais en tant que juge nommé qui oblige les témoins à répondre aux questions qu'il leur pose.»¹⁹

Ainsi, Kant comprenait que, bien que la connaissance vienne de l'expérience, il existe

également des connaissances de la raison pure, indépendantes de l'expérience, a priori, telles que les mathématiques, Dieu, la liberté et l'immortalité.¹⁹

Kardec a tenté de faire une synthèse de ces thèses énumérées ici. Il part d'abord de la perspective rationaliste, puisque Kardec met souvent en avant le primat de la raison sur les dilemmes de la vie. Ou de la perspective empiriste, où la connaissance est obtenue à partir de l'expérience? Ou encore, propose-t-il, comme Kant, une conception qui tente de résoudre la dichotomie entre raison et expérience?

Dans un premier temps, nous pourrions penser: l'esprit se réincarne à plusieurs reprises, donc, j'ai dans cette vie une connaissance qui ne vient pas des expériences vécues actuellement et qui «sont venues avec moi». Cela est vrai, mais cela ne raconte pas toute l'histoire...

Partant du postulat que nous sommes des Esprits, et par leur définition, nous sommes «les êtres intelligents de la Création»²⁰, alors le siège de la connaissance, de la mémoire, de tout l'apprentissage est dans l'esprit. Cela est probablement un point consensuel au sein de la communauté spirite.

Cependant, bien que dans un premier temps nous recourions à des connaissances a priori en

raison de la réincarnation, la réponse à la question 115 *du Livre des Esprits* est très éclairante et offre une orientation pour comprendre la perspective spirite de la connaissance: «Dieu a créé tous les Esprits simples et ignorants, c'est-à-dire sans savoir»²¹. Ainsi, au moment de la création des Esprits (êtres intelligents), il n'y a aucune connaissance et les esprits doivent passer par des expériences pour l'acquérir. Peut-on alors dire que les esprits ont été créés comme une *tabula rasa*? Oui. Peut-on dire alors que le spiritisme se joint à Locke et aux autres empiristes en affirmant que l'expérience est la source de la connaissance? Oui... et non. Bien que nous soyons créés simples et ignorants, nous sommes dans un état d'incarnation, qui implique divers facteurs concernant la connaissance. Même si l'esprit est le siège de la mémoire et de la connaissance, nous sommes enveloppés dans un corps matériel qui exerce la principale fonction en termes cognitifs, même si notre nature est spirituelle.

Cela peut sembler quelque peu contradictoire, un peu confus à comprendre et à formuler, mais nous sommes encore loin de la pleine compréhension de notre corps, sans parler de notre nature spirituelle. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas faire de réflexions et émettre quelques hypothèses. Au

contraire, c'est à partir de cela que nous commençons à dévoiler certains de nos mystères, et le spiritisme est le plus grand révélateur du monde spirituel.

Revenant à la théorie de la connaissance, nous comprenons que notre nature spirituelle et notre origine en tant qu'êtres simples et ignorants soulignent l'importance de l'expérience. Cependant, en tant qu'esprit incarné, nous sommes dans une condition où le corps est le principal appareil d'action dans le monde et c'est aussi avec lui que nous devons construire une idée de la connaissance. La neurosciences a beaucoup avancé, surtout si on la compare à l'époque de Kardec, et il existe des preuves suffisantes pour affirmer que notre appareil cognitif est suffisamment complexe pour que nous ne puissions pas limiter la question à l'esprit uniquement. Outre le cerveau, nous pouvons aussi explorer la voie de la culture, de la construction sociale de la connaissance, où celle-ci se construit à partir des relations intersubjectives, car nous ne sommes pas seuls dans le monde et le monde n'est pas seulement une source de connaissances, mais aussi d'influence sur tout ce que nous sommes. Cette perspective nous rapproche un peu de Hegel.

La dialectique de la connaissance est un ensemble complexe de facteurs spirituels, corporels,

cognitifs, sociaux et culturels. Par conséquent, plutôt que de clore le débat sur la théorie de la connaissance proposée par Kardec, l'intention est d'ouvrir le débat sur l'importance de la matière, ainsi que d'élargir le spectre de la perspective spirite autour de la question.

Comme toujours décrit à propos de Kardec, sa perspective de vie était d'éduquer, et en tant que professeur, il a cherché à être le plus didactique et simple possible. Cela ne signifie pas qu'il était simpliste, au contraire, le travail de simplification de questions difficiles qui nécessitent souvent un langage recherché et complexe, il a su comme peu d'autres les rendre accessibles grâce à un langage facile à comprendre.

C'est pourquoi l'un des points philosophiques les plus évidents du spiritisme est son caractère éducatif. En tant que doctrine progressiste, il ne voit pas d'autre voie que celle de l'éducation, ce qui implique une philosophie orientée vers le plein développement de l'être humain: construire des connaissances pour développer la société et établir des liens de fraternité pour améliorer les conditions de vie, où les individus seront reconnus «par leur transformation morale et par les efforts qu'ils déploient pour dominer leurs mauvaises inclinations».²²

La philosophie de l'éducation proposée par Kardec aborde la question de la liberté. L'être est doté de libre arbitre et l'usage de cette liberté se traduit par le chemin parcouru au long des vies successives, comme dans un processus d'apprentissage, où les expériences de la vie se transforment, acquérant connaissance et perfectionnant les vertus. Ainsi, plus on est éduqué, sage, fraternel et aimant, plus la liberté est grande.

Tout cela a été exposé pour illustrer que Kardec a laissé un système philosophique bien détaillé, avec une structure définie qui privilégie la connaissance, la liberté, l'autonomie et la fraternité. Il a maintes fois dit que le spiritisme est libre de l'esprit de système, ce qui signifie qu'il n'est pas confiné à une école de pensée particulière, mais qu'il puise à la source de toutes et qu'il élargit encore plus l'horizon de la réalité de la nature.

Penser à Kardec en tant que philosophe et à la structure de la philosophie spirite, c'est réfléchir à la manière dont le spiritisme tente de résoudre les grandes questions de la nature. Et ici, une observation importante vaut la peine d'être faite: le verbe correct est «tenter». Kardec n'a pas résolu toutes les questions de la vie, et c'est là sa grandeur.

Il est nécessaire de retirer le caractère mythique de lui et du spiritisme. La vérité est une quête constante. Aucun système philosophique, scientifique, religieux ou mystique n'a résolu toutes les questions de la nature. Il est nécessaire d'établir que c'est en cela que réside le caractère progressiste que Kardec a tant souligné: le spiritisme est une recherche constante de la vérité, et sa perspective est celle d'une universalité et d'une naturalité des phénomènes spirites, aboutissant à une transformation de l'être en constant progrès.

Il est donc nécessaire de répéter que nous devons percevoir l'héritage laissé par Kardec (le spiritisme) comme un processus en constante transformation, et non comme un produit fini que nous devons simplement lire, accepter et suivre dans la vie. Le comprendre comme un processus exige de nous responsabilité et engagement envers nous-mêmes et le monde, car la quête de Kardec ne s'est pas terminée et nous pouvons être les continuateurs de son œuvre. Ces considérations doivent être comprises dans le sens que nous sommes les auteurs de nos destins et que notre liberté est le joyau le plus précieux de la création, car elle dépose en nous le germe de la créativité qui réside en nous, qui fait partie intégrante de notre structure spirituelle.

2.5. La morale

Dans la continuité de la compréhension de Kardec, il est essentiel d'aborder sa conception de la morale et la manière dont il a dialogué avec les esprits à ce sujet. Quelle est cette morale? Quelles significations et re-significations Kardec a-t-il laissées? De nos jours, la morale spirite est-elle adaptée, ou avons-nous besoin de nouvelles interprétations? Comment les mouvements spirites interprètent-ils cette morale?

Ce point est le plus sensible qui sépare les différentes perspectives au sein du mouvement spirite; ce sujet est celui qui rencontre le plus de dissensions, car chacun a sa propre interprétation morale du spiritisme. Même si sur de nombreux points ils sont unis, ce sont les divergences qui ressortent toujours et qui mettent en lumière les différentes luttes et disputes sur l'autorité de l'interprétation spirite. Pour cette raison, il est essentiel de comprendre ce qui a été souligné dans cette œuvre, à savoir que la morale spirite est également un processus en construction, et que Kardec en a été l'initiateur et continue d'être la figure la plus importante dans le contexte de compréhension de ce qu'est la morale spirite.

Un point de départ pour nous aventurer dans ce domaine est que, comme le suggère le nom même de la Collection, on part d'une perspective

LE SAVIEZ-VOUS?

Pour en savoir plus sur la morale spirite, vous pouvez télécharger le livre «*Spiritisme, éthique et morale*», de la même collection que ce livre fait partie. Ici, nous allons faire une brève approche de l'influence de la morale sur Kardec, dans la construction de la morale spirite.

Jacira Jacinto Silva, Milton Rubens Medran Moreira. «Spiritisme, éthique et morale». CPDoc, 2021; CEPA, 2021. Collection de libre-pensée: spiritisme pour le XXI^e siècle; série 1: n°7 / organisé par: Ademar Arthur Chioro dos Reis, Mauro de Mesquita Spínola, Ricardo de Morais Nunes.

laïque, libre-penseuse, humaniste et progressiste du spiritisme. Il devient alors nécessaire de procéder à une complète démystification et désacralisation de tout ce qui entoure l'héritage de Kardec. Sur la base de cet héritage, nous partons du principe que le phénomène spirite est intégré aux lois de la nature; que les esprits ne sont rien de plus que les âmes des personnes ayant vécu ici; que l'esprit est soumis à la loi du progrès; que tous atteindront la perfection qui leur est destinée; qu'il n'y a pas de privilégiés dans la création divine; que le libre-arbitre est une condition irrémédiable de l'esprit; que nous cherchons à dialoguer avec toutes les pensées construites au fil du temps. Par conséquent, tout ce qui place n'importe quel esprit, incarné ou désincarné, sous le

voile du mythe ou prétend qu'il «a gravi l'échelle de l'évolution de manière directe et sans embûches », est en désaccord avec la proposition spirite décrite dans cet ouvrage.

«Le spiritisme répudie, dans les limites de ce qui lui appartient, tout effet merveilleux, c'est-à-dire hors des lois de la nature; il ne fait pas de miracles ni de prodiges, mais explique, en vertu d'une de ces lois, certains effets, démontrant ainsi leur possibilité. Il élargit également le domaine de la Science, et c'est en cela qu'il devient lui-même une science; comme, cependant, la découverte de cette nouvelle loi entraîne des conséquences morales, le code des conséquences en fait, en même temps, une doctrine philosophique.»²³

Selon le Dictionnaire de Philosophie de Cambridge, la morale est «un système public informel applicable à toutes les personnes rationnelles, régissant le comportement qui affecte autrui, et ayant pour objectif la diminution du mal ou du dommage, et inclut ce qui est communément connu sous les noms de règles morales, idées morales et vertus morales»²⁴. Selon cette perspective, la morale est informelle parce qu'elle n'est soumise à l'autorité d'aucune personne ou système qui puisse trancher toutes les questions

polémiques ou controversées. La morale est une construction sociale, car certains dilemmes sont facilement résolus dans certains lieux et peuvent rester sans solution dans d'autres, de la même manière qu'elle subit des modifications au fil du temps.

629. *Quelle définition peut-on donner de la morale?*
«La morale est la règle du bien agir, c'est-à-dire de distinguer le bien du mal. Elle est fondée sur le respect de la loi de Dieu. L'homme agit bien lorsqu'il fait tout pour le bien de tous, car alors il respecte la loi de Dieu.»²⁵

Dans *Le Livre des Esprits* (LE), Kardec met l'accent sur la question de bien agir, ainsi que sur l'accord avec les lois de Dieu. Il ajoute une perspective théologique, car il dit qu'elle se fonde sur cette observance, mais souligne également que faire le bien, c'est déjà respecter cette loi. En outre, dans divers écrits tout au long de son œuvre, la morale selon Kardec diffère quelque peu de la définition du dictionnaire, y compris le fait que la morale est un fondement pour le bonheur futur, car la perspective spiritiste de la vie spirituelle avant et après la vie terrestre élargit les conséquences morales découlant de nos actions dans le présent. Loin de prêcher la condamnation ou le jubilé éternel, le caractère progressiste du spiritisme et, par conséquent, du développement moral de

l'être, cherche à comprendre que nous sommes en constante construction de nos relations sociales et affectives. La quête de la perfection doit être constante et la compréhension de nos faiblesses doit être le moteur des relations, créant ainsi un environnement d'empathie et de compréhension que nos actions sont le fruit d'une histoire de plusieurs vies, dans différents lieux et avec diverses relations intersubjectives.

Dans la dialectique kardecienne, le fondement de la morale spirite est décrit tout au long des chapitres du troisième livre *du Livre des Esprits*, qui, non par coïncidence, s'intitule «Lois Morales». Il s'agit d'un tome composé de 12 chapitres qui abordent divers aspects fondant la morale spirite. Ce n'est pas dans le quatrième livre «Espérances et Consolations», car celui-ci traite des conséquences de la morale. Il s'agit déjà de l'œuvre de l'éthique pratique, de la morale quotidienne, des conseils et indications de comportement. Pour une grande partie du mouvement spirite, «L'Évangile selon le Spiritisme» est le fondement, mais Kardec a clairement indiqué que cela ne l'est pas et ne devrait pas l'être, selon la perspective adoptée ici. Nous voyons également à quel point il a été didactique, divisant et détaillant la connaissance en parties pouvant être catégorisées en fondements, principes et conséquences.

Il est indéniable que Kardec a affirmé que la morale spirite est la morale chrétienne, car il la considère comme la plus élevée. Il est également indéniable que le spiritisme tel que conçu par lui n'est pas une religion (voir la proposition de cette collection). Cependant, Kardec a conçu une non-religion chrétienne, et cela semble très confus pour nous, enracinés au XXI^e siècle et ayant des racines au XX^e siècle. Mais au XIX^e siècle, un système philosophique ou une école de pensée qui n'est pas une religion et a comme base morale le christianisme n'est pas si étrange.

Tout comme tout grand philosophe, scientifique ou penseur, Kardec a également recherché des références dans ses œuvres. Il explicite que le spiritisme est une science positive, évoque Socrate et Platon comme précurseurs du spiritisme, et tente de démêler la morale de Jésus du point de vue spirite. Ce sont toutes des références, un guide initial pour développer les idées spirites. À aucun moment, aucun nom n'est évoqué comme étant spécial, créé spécialement avec des privilèges divins. Aucun aspect mystique, surnaturel et sacré ne repose sur une quelconque figure historique dans le cadre du spiritisme.

Les fondements de la morale spirite, organisés par Kardec en dialogue et interaction avec les esprits, sont énumérés ici, basés sur le tome «Lois Morales» *du Livre*

des Esprits: le progrès, la liberté, l'égalité, la société, la justice, l'amour et la charité. Avant toute chose, il est nécessaire de comprendre la morale spirite dans son ensemble, c'est-à-dire à partir des conclusions que nous tirons des fondements mêmes du spiritisme, tels que Dieu, l'existence des esprits, la pluralité des existences, la cause et l'effet, la communicabilité et l'influence des esprits, l'évolution (progrès), enfin, la morale doit être en accord avec ses bases théoriques. Cela est nécessaire pour ne pas rester prisonnier de la lettre, mais pour réfléchir à la complexité de la pensée laissée par Kardec, sur ce qui se trouve au-delà du texte écrit, dans l'intention de ses idées.

Fondement est ce qui est la raison d'être. C'est la justification rationnelle de la cause, dans ce cas-ci de la morale. Sans ses fondements, la morale spirite n'a pas de raison d'être. C'est pourquoi le développement de la morale doit être basé sur ses fondements et ses causes premières, pour ainsi dire.

Une première compréhension de la morale spirite est la loi du progrès. Sans cette loi, il y aurait des esprits qui auraient été créés plus privilégiés que d'autres et qui seraient spéciaux. Cependant, Kardec observe rapidement que, à partir de la réponse selon laquelle l'esprit est créé simple et ignorant et n'est pas doté d'une quelconque orientation, mais ouvert à un

apprentissage constant et incessant des processus de la vie, les esprits ne sont rien d'autre que l'âme des personnes qui ont vécu. Ce point révèle que devant la divinité, nous sommes tous égaux et que nous construisons de manière intersubjective notre chemin vers la perfection possible. Les chemins que nous avons pris autrefois et que nous prendrons éventuellement sont un ensemble de facteurs imbriqués avec notre liberté de penser et d'agir, ainsi que par la soumission à l'environnement dans lequel nous sommes insérés et à la loi du progrès.

Dans cette même proposition, la liberté est une condition indispensable à notre progrès. Comme le progrès est un processus intersubjectif, il est intrinsèquement lié aux relations sociales tout au long de la vie, et la liberté est un processus de choix, tout comme elle est un processus partagé par tous. Kardec a compris cela en demandant s'il y a une liberté absolue, à quoi les esprits ont répondu que seul l'ermite dans le désert en a, mais même dans ce cas, cela ne sera pas toujours le cas. La compréhension de cela passe par la compréhension de plusieurs postulats spiritistes, tels que le progrès, la liberté, la survie de l'âme et la réincarnation.

Kardec construit la morale spirite dans une perspective d'autonomie de l'être, puisque nous

sommes constamment engagés dans un processus d'émancipation de nos limites, en interagissant avec le monde pour l'améliorer. C'est dans cette émancipation que l'autonomie se construit, dans cet acte continu de modifier le monde et d'agir avec liberté face à nos contraintes, sans attendre qu'un être consacré vienne nous dicter la formule du salut. L'émancipation est le processus de construction de l'autonomie, car la liberté est également un développement qui suit le cours du progrès de l'esprit. À chaque pas franchi, à chaque conquête, l'esprit respire un air de liberté plus pur.

La justice, en tant que fondement de la morale spirite, est un réconfort dans l'univers spirite. Le droit de vivre, le droit d'avoir les mêmes opportunités, le travail et de construire une vie confortable correspondent étroitement à la responsabilité d'accueillir ceux qui en ont besoin, car il y a des affamés et des personnes sans les conditions minimales pour vivre dignement en raison de l'égoïsme humain. En même temps, il n'y a pas de justice sans amour. Être juste, c'est aller au-delà du jugement de valeur du bien et du mal, c'est prendre en compte qu'il n'y a pas de justice sans une perspective d'amélioration des conditions humaines pour la compréhension et l'empathie. Il ne s'agit pas

d'être naïf et de ne pas vouloir appliquer les lois contre ceux qui commettent des crimes, mais de comprendre que même si une personne commet un crime, elle mérite un minimum de dignité, même si elle est privée de liberté.

Kardec et les esprits ont été influencés par la Révolution française et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, une charte qui a marqué un progrès social important. Le droit à la vie et à la propriété sont quelques-uns des éléments énoncés qui ont été pris en compte dans les lois morales dans le LE. En même temps, dans ledit ouvrage, Kardec et les esprits ont anticipé certains points de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH), qui n'est entrée en vigueur que 91 ans plus tard. Au-delà des droits à la vie et à la propriété déjà mentionnés, le rejet de la peine de mort et de la torture comme solution pratique et éthique pour corriger les crimes a également été envisagé dans *Livre des Esprits* (LE). En plus de ces points, il aborde également le droit à la sécurité sociale comme moyen de dignifier l'humanité; le droit à l'éducation; le droit à un salaire décent, au repos et aux loisirs. Ces points, présents dans la DUDH, sont également inclus dans les lois morales contenues dans le troisième tome de LE.

Par conséquent, il est essentiel de comprendre la morale élaborée par Kardec et les esprits comme un processus de développement continu. Les fondements, déjà mentionnés ici, sont établis et constituent les «*clauses pétrées*» de la morale spirite, mais les principes et les règles sont en plein développement aujourd'hui, et le seront encore à l'avenir, car ils font partie du processus de construction et de constitution de notre conduite, de notre action dans le monde.

Face à cela, il est nécessaire d'aborder également certains aspects datés qui nécessitent un débat approfondi afin de poursuivre le travail progressiste de Kardec et de le transposer au XXI^e siècle, tout en maintenant les fondements et en réinterprétant certaines règles morales encore enracinées dans des temps révolus.

Dans cette perspective d'autonomie de l'être, il est nécessaire de réfléchir à l'influence des esprits sur nos actes. Il est très courant de culpabiliser ou de responsabiliser les «mauvais esprits» pour les échecs, et de considérer qu'il existe une guerre constante entre le bien et le mal concernant certaines actions que nous jugeons essentielles pour la vie sur terre. L'échec résulterait d'actions coordonnées d'esprits qui ne souhaitent pas l'évolution de la planète et qui

influencent les individus de manière à provoquer des discordes, des révolutions, des guerres, des conflits, etc.

Ce problème se pose à partir de la question 459:
*«Les Esprits influent-ils sur nos pensées et nos actes?
Beaucoup plus que vous ne l'imaginez, car souvent
ce sont eux qui vous dirigent.»*²⁶

Il est crucial de réfléchir profondément à cette question posée par Kardec, car elle revêt une importance fondamentale pour la morale spirite. Le problème réside dans la partie finale de la réponse: «souvent ce sont eux qui vous dirigent». Comment une morale peut-elle être fondée sur la liberté si une force qui nous est cachée nous dirige souvent dans n'importe quelle direction? Même si la liberté est un processus de développement dans le progrès de l'esprit, cette réponse semble beaucoup plus proche d'une ancienne allégorie selon laquelle nous sommes des marionnettes manipulées par les fils par quelque être. Dans la réponse en français, le verbe utilisé est «*dirigent*», qui a plusieurs significations, dont celle de guider, d'orienter, mais dans une traduction littérale, cela devient «diriger». Cependant, cette traduction de «diriger» pose un problème par rapport au fondement de la morale spirite, qui est basée sur la liberté. Ceci peut être vu comme un problème de contextualisation, où la traduction est souvent affectée.

Un autre point que nous considérons comme problématique est l'œuvre «*L'Évangile Selon le Spiritisme*» (ESE), même si Kardec, intelligemment, décrit une division de l'évangile en cinq parties («les actes communs de la vie du Christ; les miracles; les prédictions; les paroles qui ont été prises par l'Église pour fondement de ses dogmes; et l'enseignement moral»), et qu'il ait dit que la partie morale, qui est ce qui importe et est restée intouchée, il y a un grand problème dans l'utilisation de l'œuvre par rapport aux fondements de la morale spirite: Kardec n'a pas réussi à franchir la barrière de la culpabilité et du châtement qui sont tant soulignés dans les interprétations bibliques.

À divers points, Kardec réussit à apporter de bonnes interprétations à la lumière de sa recherche et de ses études spirites, mais flirte toujours avec un spiritisme religieux, chauvin et orgueilleux, en déclarant que le spiritisme est la troisième révélation annoncée, car il tombe à plusieurs reprises dans les problèmes de culpabilité et de châtement, ainsi qu'en considérant la morale de l'évangile comme irréprochable, ce qui ne correspond pas à la perspective de progrès que le spiritisme a comme fondement.

Il est vrai que lorsque Kardec écrit le mot spiritisme, il se réfère au phénomène spirite, à

la science spirite, à la découverte des entités individuelles dépourvues de corps physique et qui préexistent et survivent à la mort du corps. Dans de nombreux passages, il parle de cette phénoménologie, de ce champ d'étude, et non de cette institution spirite à laquelle tant de personnes adhèrent. Néanmoins, traiter le développement de cette science comme une révélation, même en remplissant les critères qu'il énumère dans «*La Genèse*», en démystifiant la question de la révélation, nous ne pouvons pas ignorer que:

«Ainsi comme le Christ a dit: 'Je ne suis pas venu détruire la Loi, mais l'accomplir', le spiritisme dit également: 'Je ne viens pas détruire la loi chrétienne, mais la faire accomplir'. Il n'enseigne rien qui soit contraire à ce que le Christ a enseigné, mais il développe, complète et explique, en termes clairs pour tout le monde, ce qui a été dit seulement sous forme allégorique. Vient accomplir, dans les temps prédits, ce que le Christ a annoncé et préparer la réalisation des choses futures. Ainsi, le spiritisme est l'œuvre du Christ, qu'Il préside Lui-même, tout comme Il préside, conformément à ce qu'Il a également annoncé, à la régénération qui s'opère et prépare le Royaume de Dieu sur Terre.»²⁷

Le flirt de Kardec à transformer le spiritisme en religion chrétienne trouve ici son apogée.

Cependant, les fondements de la morale spirite sont dépourvus de toute liaison avec le christianisme, ou avec toute dénomination religieuse, car la liberté, le progrès, l'égalité, la justice, l'amour et la charité sont des fondements universels, ou, comme Kardec aimait toujours à utiliser, sont naturels, font partie de la nature et sont des conditions sine qua non à la morale. Malgré ce flirt avec la religion, il précise très clairement à plusieurs endroits de son œuvre que le spiritisme n'est pas une religion. Et dans son discours lors de la séance annuelle commémorative du jour des morts, où il se questionne sur le fait que le spiritisme soit une religion, après une réflexion sur cela et sur les usages du terme religion, il conclut que:

«Pourquoi alors avons-nous déclaré que le spiritisme n'est pas une religion? En raison qu'il n'y a qu'un seul mot pour exprimer deux idées différentes, et que, dans l'opinion générale, le mot religion est inséparable de celui de culte; parce qu'il éveille exclusivement une idée de forme, que le spiritisme n'a pas. Si le spiritisme se disait une religion, le public n'y verrait qu'une nouvelle édition, une variante, si l'on veut, des principes absolus en matière de foi; une caste sacerdotale avec son cortège de hiérarchies, de cérémonies et de privilèges; il ne les séparerait pas des idées de mysticisme et des abus contre lesquels l'opinion s'est tant de fois élevée.»²⁸

La morale chrétienne est un choix de Kardec, dans les dialogues qu'il a eus avec les esprits, ainsi que dans la décision d'écrire et de circonscrire la Doctrine spirite dans une réalité chrétienne à laquelle il était associé. L'ESE est un guide de comportement basé sur l'évangile, il n'est pas le fondement de la morale spirite, c'est tout au plus son principe, ce qui est différent du fondement. *Aimer son prochain comme soi-même* est un principe. L'amour en est le fondement. L'amour est inébranlable, il est une raison suffisante, une justification en soi pour être fondé. Aimer son prochain comme soi-même est un principe qui guide le chrétien et a pour fondement l'amour.

Dans quelle direction voulons-nous aller? Le fondement de la morale spirite apporté par Kardec et les esprits est indépendant de la morale chrétienne. Si quelque chose est écrit dans l'évangile qui entre en contradiction avec les fondements de la liberté, de l'égalité, du progrès, de l'amour, de la justice, de la charité, ce code moral doit être ignoré, révisé ou réinterprété. Il ne s'agit pas de rejeter ou de dire que la morale chrétienne est inutile, au contraire, elle fait partie de nombreux de nos jugements, de nos contradictions et elle est le principal guide de notre société.

Kardec a été le «premier» à reconsidérer l'évangile, car il dit que «*les enseignements du*

Christ doivent recevoir leur complément; le voile intentionnellement jeté sur certaines parties de cet enseignement doit être levé». ²⁹ Il propose une mise à jour de l'enseignement du Christ, même s'il le considère comme inattaquable, car «le temps est venu où les idées morales doivent se développer pour que se réalisent les progrès prévus par Dieu». ³⁰

Si nous voulons insérer le spiritisme dans le XXI^e siècle, nous devons reconsidérer *L'évangile selon le spiritisme*. Comme nous l'avons dit, Kardec n'a pas réussi à transcender la barrière morale de la culpabilité et du châtement, et l'œuvre est remplie de passages qui renvoient à cette perspective.^{iv}

Il est nécessaire de faire avancer cette proposition. La réinterprétation de l'ESE est essentielle pour que les principes moraux soient conformes à leurs fondements. Cette réinterprétation n'implique pas vouloir modifier ce qui est écrit, effacer les œuvres de Kardec (ce qui est impossible), ni laisser les choses telles qu'elles sont. Nous comprenons que la réinterprétation consiste à promouvoir et à mener diverses études sur les points soulevés par Kardec dans l'ESE et à les interpréter à la lumière des fondements de la morale spirite, déjà décrits ici. De cette manière, nous actualiserons et contextualiserons le spiritisme, car il est peu utile

d'affirmer qu'un des fondements de la morale spirite est la liberté et que Kardec a proposé une morale autonome sans réinterpréter l'ESE.

-
- iv. Pour connaître des exemples où la morale de la culpabilité et du châtement fait toujours partie de ce que Kardec a conçu comme la morale spirite, consultez ces exemples extraits de l'Évangile selon le spiritisme:

«C'est ainsi que Dieu, dans sa bonté, fait que la punition elle-même soit bénéfique pour le progrès de l'Esprit» p. 92

«Les tribulations, par conséquent, sont à la fois des expiations du passé, qui reçoit en elles la punition méritée, et des épreuves pour l'avenir, qu'elles préparent» p. 125

«Lorsque l'orgueil atteint son paroxysme, c'est un signe de chute prochaine, car Dieu ne manque jamais de punir les orgueilleux» p. 177

«Tout homme suffisamment fier pour se considérer supérieur, en vertu et en mérite, à ses frères incarnés, est insensé et coupable: Dieu le punira au jour de sa justice» p. 223

«Comme le suicidaire, le duelliste se trouvera marqué de sang, lorsqu'il comparaitra devant Dieu, et tous deux le Souverain Juge leur réserve des châtements rudes et prolongés» p. 257

«S'il n'en profite pas, il sera alors puni par la perte ou la perversion de la faculté qui lui a été accordée et dont, dans ce cas, les mauvais Esprits profitent pour l'obséder et le tromper, sans préjudice des afflictions réelles avec lesquelles Dieu punit les serviteurs indignes et les cœurs que l'orgueil et l'égoïsme ont endurcis» p. 449-450.



3 KARDEC A-T-IL ÉTÉ LE SECRÉTAIRE DES ESPRITS, LE CODIFICATEUR OU LE FONDATEUR DU SPIRITISME?

Comme cela a été clairement exposé dans le chapitre précédent et dans toute cette collection, il est nécessaire de démystifier et de désacraliser le spiritisme et Kardec, dans le sens de retirer toute la parure mythique qui l'entoure. Comprendre le caractère humain du spiritisme, c'est comprendre Kardec comme le concepteur et le constructeur initial de cette œuvre. Son histoire pédagogique et scientifique correspond à celle d'un être humain qui recherche la vérité et utilise les moyens à sa disposition pour atteindre ses objectifs.

Lorsqu'on adopte une perspective religieuse, dogmatique et messianique sur n'importe quel phénomène humain, on crée une divinité qui se sert d'un être humain pour lui transmettre un message sacré, destiné à un peuple ou à toute la planète. Le spiritisme est loin d'avoir ce caractère sacré, malgré les tentatives de la majorité du mouvement spirite de le présenter ainsi, à partir d'une perspective mythologique de la troisième révélation. Kardec a tenté de placer ce terme dans des tonalités de scientificité et de progrès humain, et non comme une magie divine qui résoudrait les problèmes humains.

Il est vrai que Kardec a dit que son travail était celui d'un organisateur et que l'essence de la philosophie spirite est le fruit exclusif des esprits. Cependant, nous verrons que son rôle a été bien plus que celui d'un organisateur, d'un bureaucrate de la spiritualité; il a été celui d'un philosophe éducateur qui a découvert une réalité, en a extrait une connaissance et a, à partir de là, construit une école de pensée que peu de philosophes ont eu le courage d'affronter. Oui, le verbe est celui-ci. Kardec a dû affronter le scepticisme de la plupart des intellectuels de son époque; il a dû faire face à la fureur des religieux; il a rencontré divers obstacles personnels, professionnels et sociaux pour poursuivre ce qu'il

percevait comme une révolution de la pensée, de la morale et de la science.

Le spiritisme présente des caractéristiques à la fois distinctes et concordantes avec d'autres écoles philosophiques. Le principal point innovant et révolutionnaire du spiritisme est la question de l'esprit. Il est vrai que de nombreux philosophes, croyances religieuses et courants spiritualistes ont déjà conçu l'existence de l'esprit, mais aucune n'a apporté une approche comme celle de Kardec, où l'esprit est placé au centre de la science et de la philosophie; aucune approche ne conçoit l'esprit comme un phénomène naturel, tout comme l'est l'être humain. C'est là la révolution spirite. Les conséquences de cette révolution, de cette «découverte» de Kardec sont innombrables, car elle met en lumière une réalité naturelle encore inexplorée de manière systématique, didactique et scientifique.

L'œuvre considérée comme le point de départ du spiritisme, *Le Livre des Esprits*, est un ensemble de questions, réponses et commentaires qui abordent divers doutes concernant le passé, le présent et l'avenir de l'humanité, son essence, sa fonction dans la création divine et les relations humaines et sociales auxquelles nous sommes soumis.

Kardec a développé une méthodologie pour acquérir la connaissance de la réalité spirituelle, allant ainsi bien au-delà de la simple transcription des messages des esprits. Rien n'était prêt et achevé; ce fut un processus de construction dialogique entre lui et les esprits pour développer les meilleurs outils. Même s'il s'agissait «d'apprendre avec les esprits», il était nécessaire de comprendre le processus médiumnique, de reconnaître les capacités médiumniques chez les personnes, d'enquêter sur la présence de fraudes et, de plus, de développer des idées et des questions pour dialoguer avec cette source de connaissance. Tout cela le positionne non pas comme un prophète recevant un message divin à communiquer à sa communauté, mais comme un enquêteur de la réalité naturelle confronté à un phénomène capable de changer le cours de la compréhension de la vie.

«C'est lors de ces réunions que j'ai commencé mes études sérieuses du spiritisme, moins par des révélations que par des observations.»

«Un des premiers résultats que j'ai tirés de mes observations fut que les Esprits, n'étant rien d'autre que les âmes des hommes, ne possédaient ni la pleine sagesse, ni la science intégrale; que le savoir dont ils disposaient était limité au degré d'avancement qu'ils avaient atteint, et que leur

opinion n'avait que la valeur d'une opinion personnelle. Reconnue dès le début, cette vérité m'a préservé du grave écueil de croire à l'infaillibilité des Esprits et m'a empêché de formuler des théories prématurées sur la base de ce qui avait été dit par un ou quelques-uns d'entre eux.»³¹

Un point très important est que Kardec évite tout caractère prophétique du spiritisme. À divers endroits, il précise que toute l'œuvre est le fruit de beaucoup de travail, d'observations, d'études et d'apprentissages avec les esprits. Le spiritisme ne découle pas d'une expérience mystique, mais d'études sur diverses expériences réparties à travers le globe, qui ont été examinées et traitées sous le prisme de la raison.

Il n'a pas découvert une formule pour guider l'humanité sur le chemin du salut, ni écrit des livres d'auto-assistance pour donner des conseils sur comment être heureux dans le monde. Il a été un observateur des interactions, des relations et des communications, ainsi que des conséquences pratiques que nous pouvons tirer entre les vivants et les morts.

En naturalisant les esprits, en déduisant qu'ils ne sont pas des êtres spéciaux et qu'ils sont les âmes des personnes qui ont vécu ici, avec des vertus et des

défauts, c'est-à-dire en processus d'évolution, il laisse sa première marque en tant qu'auteur du spiritisme.

Kardec est constamment confronté à des questionneurs, des détracteurs et des calomniateurs; il répond toujours avec beaucoup de soin et de zèle, cherchant toujours la raison et ses découvertes comme moyen de répondre à ces personnes. Kardec n'a jamais imposé une vérité inexorable, dans le sens où l'humanité doit suivre le spiritisme ou elle sera dans un enfer sans retour. Cela n'est même pas envisagé dans son œuvre, encore moins dans les dialogues qu'il a eus avec la société à propos du spiritisme.

En outre, Kardec a été centralisateur dans ce travail. Bien qu'il ait compté sur de nombreux collaborateurs et collaboratrices, qu'ils soient médiums ou non, c'était lui qui avait le dernier mot sur ce qui serait publié dans la revue spirite, sur ce qui constituerait une réunion sérieuse – du point de vue spirite – et c'était également lui qui dictait les orientations du mouvement spirite, tant dans son entourage immédiat que dans des lieux éloignés. Malgré toute la centralisation des actions, à aucun moment il ne s'est attribué un caractère spécial ou infaillible, au contraire, tout semble avoir été fait avec soin et respect pour ce qui était en construction.

Les lettres de Kardec, qui sont en cours de transcription et de traduction par le biais du **Projet Allan Kardec** de l'Université Fédérale de Juiz de Fora, montrent bien l'étendue de ses actions. Il était consulté par des personnes éloignées, recevait des visites, effectuait des visites préalablement planifiées, et donnait également des orientations à distance pour les travaux dans les groupes spirites.

Ces lettres montrent également le prestige qu'il avait auprès de ceux qui considéraient le spiritisme avec estime. Il recevait des demandes de médiation pour des réunions entre personnes inconnues, des demandes de médiation pour aider des personnes à trouver un emploi ou pour améliorer leur santé. Même face à tout ce prestige, il n'y a aucun indice

EN SAVOIR PLUS

Le **Projet Allan Kardec**, de l'Université Fédérale de Juiz de Fora, met à disposition de la société des centaines de manuscrits et documents originaux de Kardec. Sur leur page internet, il y a des documents originaux, les transcriptions en français et la traduction en portugais de ces documents, qui sont composés de lettres, de brouillons, de communications, enfin de divers documents historiques qui peuvent être consultés gratuitement.

de favoritisme personnel ou qu'il ait dépassé la centralisation de ses actions pour adopter une forme dictatoriale ou même messianique. Ce qui existe, ce sont des enregistrements d'un homme qui a travaillé autant qu'il le pouvait pour réaliser un travail de grande importance pour l'humanité, et qui, malgré cela, avait encore l'humilité d'être le plus discret possible.

Ainsi, le fondateur du spiritisme était un homme très travailleur qui a cherché en permanence à mettre davantage l'accent sur le message que sur le messager.

4 LE RÔLE ET LE CARACTÈRE DE LA SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉTUDES SPIRITES (SPEE)

La fondation de la «SPEE», Société Parisienne d'Études Spiritistes, a eu lieu le 1er avril 1858 par décision d'Allan Kardec et de quelques amis. Ils se réunissaient les mardis soir dans la résidence de Kardec depuis déjà six mois, lorsqu'ils se rendirent compte de l'exiguïté de l'espace pour accueillir tous les intéressés. En annonçant sa création dans la Revue Spirite de mai 1858, Allan



Monsieur le Préfet (Paris)
de la Ville de Paris

Monsieur le Préfet

Je soussigné fondateur de cette
Société de l'étude spiritiste qui est
fondée sur la base de la doctrine
de Kardec pour le soulagement de
l'humanité et pour le progrès de
l'humanité par la science de l'écriture
des esprits défunts.

Je l'honneur de vous en
faire le plus humble rapport

Allan Kardec

Votre très humble et
très dévoué serviteur
Allan Kardec

Lettre d'Allan Kardec
demandant l'autorisation
de fonder la SPEE

Kardec écrit dans une lettre demandant l'autorisation pour la fondation de la SPEE:

La Société, dont nous avons le plaisir d'annoncer la formation, composée exclusivement de personnes sérieuses, exemptes de préjugés et animées du désir sincère d'être éclairées, a compté, dès le début, parmi ses associés, des hommes éminents par leur savoir et leur position sociale. Elle est appelée – nous en sommes convaincus – à rendre d'incontestables services à la démonstration de la vérité.

Le codificateur avait publié, un an auparavant, Le Livre des Esprits, qui serait suivi, en 1861, par la publication de «Le Livre des MédiuMs». Le Livre des Esprits résultait des efforts personnels d'Allan Kardec dans la réunion et l'analyse des communications des esprits qu'il avait obtenues directement avec des médiums ou reçues de diverses sources et localités. Les rééditions à partir de ce moment, ainsi que la publication de l'œuvre suivante, Le Livre des MédiuMs et les autres, auraient dans la SPEE une sorte de laboratoire où les analyses, réflexions, dialogues par médiums avec les esprits et approfondissement se feraient, avec de nombreux bénéfices pour les œuvres.

Depuis quelque temps, compte tenu de l'importance que la SPEE a acquise et de la manière dont elle a contribué comme modèle à la fondation

LE SAVIEZ-VOUS?

La 2^e édition *du Livre des Esprits* a pratiquement doublé le nombre de questions. Elle est passée d'un peu plus de 500 dans la 1^{ère} édition à 1 019 questions dans la 2^e édition, un nombre qui est resté inchangé dans les éditions ultérieures.

d'autres sociétés similaires en France et au-delà, une comparaison symbolique et affective a commencé à être faite entre la SPEE et les sociétés qui sont venues à être connues, en particulier au Brésil, sous le nom de centres spirites. De là est née l'affirmation que la SPEE était «le premier centre spirite de l'histoire». Cette affirmation, bien que simple, ne correspond pas à la réalité des faits, c'est-à-dire qu'il existe de profondes différences entre la structure et les objectifs définis pour la SPEE et ceux qui guident les



Palais Royal, Paris: c'est ici qu'a initialement fonctionné la SPEE.

centres spirites, comme nous le verrons plus loin, surtout après que les centres ont adopté le profil religieux, presque standard aujourd'hui.

Règlementation de la SPEE

En commentant brièvement la réglementation de la SPEE dans la Revue Spirite de mai 1858, Kardec clarifie certains de ses objectifs:

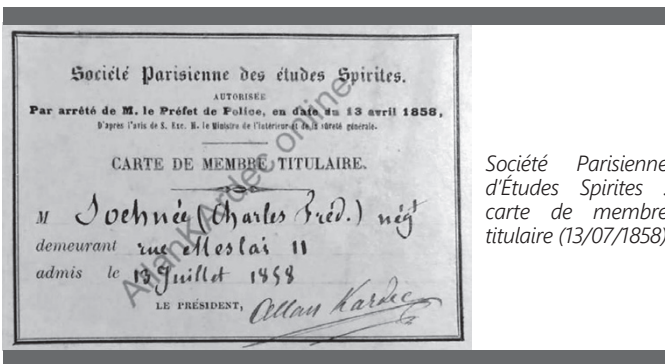
«Son règlement organique lui assure une homogénéité sans laquelle aucune vitalité n'est possible; il se fonde sur l'expérience des hommes et des choses et sur la connaissance des conditions nécessaires aux observations qui sont l'objet de ses recherches. Venant à Paris, les étrangers qui s'intéressent à la Doctrine Spirite trouveront ainsi un centre vers lequel ils pourront se diriger pour obtenir des informations, et où ils pourront également communiquer leurs propres observations.»

L'article premier du règlement de la SPEE, tel que mentionné dans *Le Livre des Médioms*, stipule: «La Société a pour but l'étude de tous les phénomènes relatifs aux manifestations spirites et leurs applications aux sciences morales, physiques, historiques et psychologiques.» Il est à noter: la prédominance des bases scientifiques, particulièrement par la méthode d'observation et l'étude rationnelle des phénomènes

médiumniques, a non seulement été établie mais aussi maintenue comme objectif de la SPEE tout au long de son existence sous la direction d'Allan Kardec.

De ce fait, certaines des caractéristiques structurelles conféraient, comme elles l'ont effectivement fait, un sens de société fermée à la SPEE: seuls ceux qui étaient sympathisants de la doctrine étaient admis comme membres, excluant donc les curieux et les adversaires du spiritisme.

Tous les candidats à membre devaient être approuvés par le conseil d'administration après avoir été présentés par deux membres, avec une stricte observation de leurs convictions et connaissances doctrinales. Ils commençaient comme associés libres, c'est-à-dire sans droit de vote sur les affaires de la



Société Parisienne
d'Études Spiritiques :
carte de membre
titulaire (13/07/1858)

société, et, après un an, ils seraient soumis à une nouvelle délibération, lors de laquelle ils pourraient devenir membre titulaire.

Concernant les séances de la SPEE, elles étaient toujours particulières ou générales, c'est-à-dire qu'elles n'admettaient que la présence de ses associés. Il n'y avait donc pas de séances publiques. Des personnes étrangères à la société pouvaient participer aux séances générales, lorsqu'elles étaient approuvées par le président, à condition d'être auditeur, sans droit de s'exprimer.

Les communications médiumniques, obtenues par des médiums d'autres sociétés pour être lues et appréciées à la SPEE, nécessitaient l'approbation du président. Celles qui étaient obtenues lors des séances de la SPEE lui appartenaient et non au médium qui les avait obtenues. Ce dernier, s'il le souhaitait, pouvait en faire une copie du message et la conserver, mais seule la SPEE pouvait en faire un usage public.

En termes généraux, telles étaient les caractéristiques de la SPEE. Elle a servi de modèle pour certaines des institutions créées en France et dans d'autres pays, en particulier celles qui ont évolué de la condition de groupes familiaux à des sociétés d'études et de recherches, beaucoup d'entre elles ayant maintenu la ligne d'action établie par la SPEE.

La SPEE et les centres spirites

Les centres spirites, tels qu'ils sont connus aujourd'hui, ont suivi une voie différente de celle de la SPEE et se sont développés à partir de la caractéristique fondamentale d'entité ouverte qu'ils ont adoptée, c'est-à-dire de la libre participation de leurs habitués, sans obligation de devenir membres, bien que cette condition soit souhaitable. Au lieu d'étudier et de rechercher les phénomènes médiumniques sur une base scientifique, les centres spirites de notre époque agissent, pourrait-on dire, comme des prestataires de services à la société, sous le signe de la gratuité, c'est-à-dire sans intérêts pécuniaires pour eux-mêmes et leurs dirigeants.

Il est possible d'observer une ligne de développement progressif des centres spirites, depuis leurs débuts, comme un parcours dans lequel des activités ont été incorporées au fur et à mesure de leur efficacité: des pratiques telles que les passes, les séances de désobsession, les études régulières, le soutien à l'assistance, les conférences publiques et tant d'autres actions ont fini par former le tissu qui constitue aujourd'hui le centre spirite et à travers lequel il offre une visibilité à la société dans laquelle il s'inscrit.

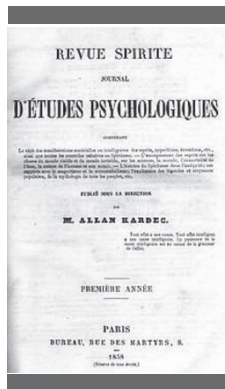
La majorité absolue des centres spirites n'a pas pour but de reproduire le profil du SPEE, ni de suivre ses objectifs. Ce sont, dès le départ, des sociétés distinctes, qui n'ont en commun que le fait de suivre la proposition de communication et de pratique selon les lignes directrices de la philosophie spirite contenue dans le Livre des Esprits et ses œuvres dérivées.

Ainsi, la SPEE a été la première institution spirite de l'histoire à se formaliser officiellement, avec des objectifs définis de recherche, d'étude et de développement des connaissances spirites, conformément à son livre initial. Parallèlement, un autre type de société s'est développé, connu sous le nom de centre spirite, avec ses propres objectifs. La première était fermée et privée, la seconde ouverte et publique.

5 LE RÔLE DE LA REVUE SPIRITE

Dans ses premiers mots pour présenter la Revue Spirite, Kardec évoque la nécessité d'étudier et de d'approfondir les phénomènes spirites. Comme le magnétisme, dit-il, les phénomènes spirites sont dans la nature, on peut donc les étudier, les expérimenter et, à partir de là, tirer des conclusions de ces études.

Comme le savent les scientifiques, chaque domaine d'étude a besoin d'une revue pour publier, débattre, délimiter et démontrer à la société que ce domaine d'étude est important. Kardec le dit



explicitement:

«L'utilité d'un organe spécial qui tienne le public au courant des progrès de cette science nouvelle et le mette en garde contre les excès de la crédulité et du scepticisme est incontestable. C'est cette lacune que nous nous proposons de combler par la publication de cette revue, qui se propose d'offrir un moyen de communication à tous ceux qui s'intéressent à ces questions, en reliant, par un lien commun, ceux qui comprennent la Doctrine Spirite sous son véritable point de vue moral: la pratique du bien et la charité évangélique envers tous.»³²

C'est pour cette raison que Kardec publie, en janvier 1858, le premier volume de La Revue Spirite, qui devient le principal moyen de communication de Kardec avec la société, non seulement avec les groupes spirites, mais aussi avec les scientifiques, les intellectuels et toutes sortes de curieux des phénomènes spirites.

Un autre point important est qu'elle se transforme en une sorte d'aperçu de ce que seraient les livres publiés par Kardec. *«Le Livre des Médiums»*, par exemple, contient des extraits et des chapitres qui ont été publiés à l'avance dans La Revue Spirite et qui ont été révisés, modifiés et mis à jour pour figurer dans le livre.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur la contextualisation de Kardec, pour constituer une science et être crédible aux yeux des «hommes de science», La Revue Spirite est peut-être le vecteur de communication le plus important pour la construction de cette nouvelle science. Il ne s'agit pas de dévaloriser les livres, mais on ne peut pas faire de la science sans un périodique de diffusion, de communication et d'interaction entre ses pairs.

La Revue Spirite est *«une tribune libre, où la discussion ne s'écartera jamais des règles de la plus stricte convenance³²»*. Cette tribune était un appel à la construction, à la discussion autour du phénomène spirite; comment développer et solidifier les idées spirites, afin que la proposition de naturalisation du phénomène spirite soit plus rapide et plus fondée théoriquement et moralement, ce qui a toujours été la conséquence recherchée par Kardec.

La Revue Spirite, en tant que publication à diffusion rapide, a apporté plusieurs textes hypothétiques pour la réflexion et la construction d'idées sur divers points qui, plus tard, étaient inclus dans des livres, de manière plus détaillée et expliquée.

«Tout le monde a compris qu'on était en train de fonder toute une science, toute une philosophie, un nouvel ordre d'idées³².»

C'est dans *La Revue Spirite* que Kardec parle pour la première fois des *phases du spiritisme*. La conclusion de 1858 mentionne déjà deux phases: *la curiosité* et *la phase philosophique*. Plus tard, dans différents numéros, il approfondit cette idée et la développe un peu mieux en 1863. Je dis un peu mieux parce qu'il ne développe pas complètement chacune des phases que le spiritisme a traversées et traversera.

Autre exemple, Kardec anticipe le chapitre de *caractère de La Révélation spirite* en septembre 1867, quelques mois avant sa publication dans *la Genèse*. De même, au cours de l'année 1868, il continue à écrire sur l'ouvrage, lancé en janvier de la même année, et à anticiper la deuxième édition au cours de l'année 1868.

Kardec publie la revue mensuellement de janvier 1858 jusqu'au mois de sa mort, en mars 1869. Elle devient une œuvre d'importance fondamentale pour comprendre le spiritisme comme un domaine de connaissance qui était en plein essor, tant en termes de contenu que de mouvement d'idées. La revue atteint rapidement et périodiquement les parties les plus diverses de la planète. De même, elle s'ajoutait à tant d'autres périodiques qui traitaient de la question

de l'esprit, faisant partie d'un mouvement autour des études spirituelles et des diverses publications existantes, principalement en langue anglaise.

Après la mort de Kardec, la revue, ainsi que le mouvement spirite, ont subi des transformations et des désaccords entre ses membres. La direction et la centralisation de Kardec sont dilués par les intérêts diffus de ses disciples, et Pierre Gaëtan Leymarie est la figure principale des changements de direction. Après diverses manœuvres, Pierre-Gaëtan Leymarie a pris en charge, de manière individuelle, tout l'héritage du spiritisme, laissant à sa discrétion personnelle la continuation de la Revue Spirite qui a commencé à publier des articles au contenu mystique et, souvent, contraires aux fondements du spiritisme. Même si Amélie Boudet avait initié des changements, avec l'intention de préserver l'héritage et le désir de décentralisation de Kardec, elle-même a été victime des manœuvres de Leymarie.

Après plusieurs changements d'orientation du mouvement spirite (voir chapitre VII), la Revue Spirite a connu les mêmes étapes de changement et de déclin d'importance pour la société que pour le mouvement spirite. Si, à l'époque de Kardec, elle était une revue appréciée, lue et débattue par des

personnes désireuses de comprendre ce qu'est le phénomène spirite, après sa mort, elle s'est inscrite dans le registre des publications mystiques et a suscité l'intérêt financier de ses dirigeants.

Il faut donc comprendre que la Revue Spirite - de 1858 à 1869 - est d'une importance fondamentale pour comprendre le processus de construction continue du spiritisme. Une école de pensée, ou une philosophie, ou une science, ne se construit pas par décret, mais par des processus de construction de connaissances sur l'objet d'étude et ses conséquences pour l'humanité, et la Revue Spirite en est un élément fondamental.



6 LES OUVRAGES DE BASE

Mise en valeur des ouvrages les plus importants du point de vue de la logique pédagogique du spiritisme

Comme déjà mentionné dans cet ouvrage, la plus grande préoccupation de Kardec a toujours été l'éducation. Depuis sa formation intellectuelle, sa profession en tant que professeur et la découverte de la réalité spirituelle, il a toujours vu l'éducation comme le moyen le plus efficace de développement humain. Le progrès de l'être se réalise à partir de l'apprentissage dans les expériences infinies vécues au cours des réincarnations. Cela doit être compris à partir d'une perspective d'éducation sur ce qu'est la vie et son sens.

Comme nous le savons, les esprits nous ont appris que nous avons tous été créés *simples et ignorants*, c'est donc avec tout un univers à apprendre et à expérimenter que M. Kardec a développé ses ouvrages dans le but premier d'éduquer les gens à la révolution que le spiritisme apporte. A aucun moment il ne fait de prosélytisme, au contraire, il le combat. À chaque instant, Kardec nous rappelle la nécessité d'apprendre et d'appliquer nos connaissances au bien commun. Éduquer à la réalité spirituelle n'est pas une quête frénétique de conversion des gens à une secte ou religion, mais plutôt pour éclairer ce qui était auparavant obscur et pour révéler une réalité qui était restreinte aux domaines de la foi, et qui avec la science spirite a été dévoilée.

La vaste œuvre de Kardec mérite d'être minutieusement explorée pour comprendre son héritage. Pour ce texte, nous allons faire quelques considérations sur ce que le lecteur devrait lire en priorité pour connaître les idées principales du spiritisme. Nous n'entrerons pas ici dans le détail de chacun de ses ouvrages, mais nous proposerons un petit dialogue entre Kardec et ceux qui veulent faire leurs premiers pas dans l'étude du spiritisme.

Il y a un débat au sein du mouvement spirite sur la première œuvre à lire, entre «*Le Livre des Esprits*»

et «*Qu'est-ce que le spiritisme?*» Quelques-uns disent encore qu'il faudrait commencer par «*Le Livre des Médiuims*», mais seulement ceux qui entrent dans le spiritisme par les procédés médiumniques qui l'affectent.

Qu'est-ce que le spiritisme?

S'agissant d'un ouvrage d'introduction et d'un recueil sur Kardec et le spiritisme, le premier livre pour connaître les principes du spiritisme est *Qu'est-ce que le spiritisme*. Cette première lecture est une recommandation du fondateur du spiritisme lui-même, puisqu'elle contient les idées principales, ainsi que les premiers dialogues didactiques pour lever

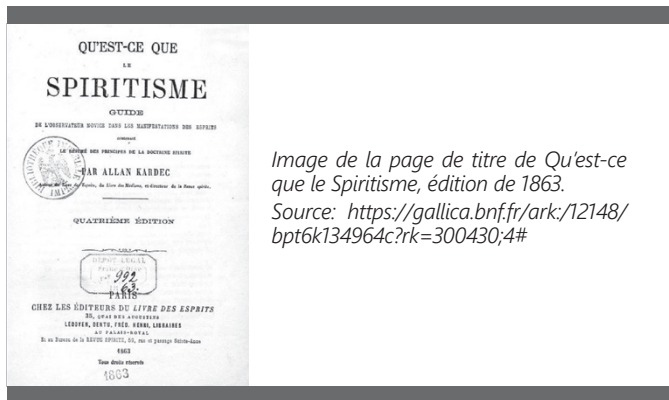


Image de la page de titre de Qu'est-ce que le Spiritisme, édition de 1863.

Source: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k134964c?rk=300430;4#>

les doutes sur le spiritisme. Elle résume également *le Livre des Esprits* et *le Livre des Médiûms*.

Qu'est-ce que le Spiritisme présente également, de manière plus directe, des concepts qui ont été élaborés dans d'autres œuvres, mais qui sont ici exposés de façon plus directe et pratique. C'est dans ce texte que l'on trouve un Kardec plus pragmatique et direct, sans détours, déterminé à poursuivre sa mission sans être dérangé par des personnes frivoles cherchant à semer le trouble ou par des curieux qui souhaitent rapidement comprendre le spiritisme.

Le Livre des Esprits

Ensuite, il est extrêmement important de lire *le Livre des Esprits*. Il contient les idées centrales du spiritisme et les fondements scientifiques et philosophiques qui le guident. Le lecteur non averti serait surpris de trouver un livre contenant plus de mille questions et réponses sur divers sujets intéressant l'existence humaine. Outre l'organisation de l'ouvrage, Kardec apporte sa contribution en commentant les réponses des esprits, ainsi qu'une dissertation sur le spiritisme lui-même dans l'introduction de l'ouvrage. C'est une œuvre monumentale, car ceux qui la lisent pour la première fois sont confrontés à tant de réflexions qui nous

dans le monde comme une école de pensée qui apporte une grande contribution à la compréhension du monde.

Le livre des médiums

Un troisième ouvrage très important dans la bibliographie de Kardec est le Livre des Médiums, qu'il appelle complément *du Livre des Esprits*, et qui est extrêmement important pour ceux qui étudient et pratiquent la médiumnité dans une perspective spirite. En d'autres termes, il contient l'explication théorique de divers phénomènes observés par Kardec et basés sur les instructions qui leur ont été données par les esprits.

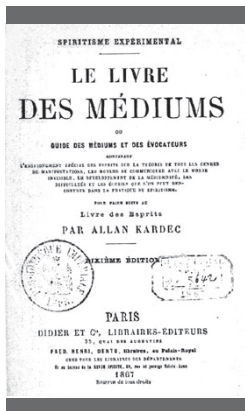


Image de la page de titre de Le Livre des Médiums, édition de 1867.

Source: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k324491w?rk=536483;2>

Il contient également des concepts et une catégorisation des médiums selon les manifestations médiumniques. Il aborde aussi la question morale du médium, des dangers d'une médiumnité frivole. En somme, c'est un manuel pratique de la médiumnité, tant pour les médiums que pour les étudiants des phénomènes spirites.

Kardec a ensuite écrit un ouvrage fondamental pour la compréhension du spiritisme, formant la base fondamentale de sa compréhension avec *Le Livre des Esprits*.

La Genèse

Pour conclure, *La Genèse* est recommandée, non seulement parce qu'elle est le dernier livre publié, mais aussi parce qu'elle est d'une importance capitale pour comprendre l'entrelacement qu'est le spiritisme. C'est un livre dans lequel Kardec semble vouloir culminer les principales idées du spiritisme, tout en apportant de nouvelles hypothèses théoriques sur la genèse terrestre, les miracles de Jésus et les prédictions. Pour ce faire, il reprend et approfondit la question de la révélation spirite, de la divinité, du bien et du mal, afin d'amorcer sa théorie de la genèse terrestre.

Dans la deuxième partie, il explique la vision spirite des miracles, en les démystifiant et en affirmant

que s'il y a «des faits que nous ne comprenons pas, c'est que nous n'avons pas encore les connaissances nécessaires»³³. Ainsi, Kardec cherche à ramener dans le domaine des phénomènes naturels, et susceptibles d'explication, tout ce qui est considéré comme merveilleux et surnaturel. Il procède alors à donner des explications, à la lumière de la science de la théorie spirite, sur les miracles contenus dans l'évangile. Dans la troisième partie, il cherche à expliquer les prédictions du point de vue spirite, affirmant que le progrès spirituel est la clé pour voir plus loin et pour avoir connaissance des événements avant que les esprits encore à un niveau inférieur ne puissent les percevoir. Il retire ainsi le caractère mystique et introduit un caractère de progrès.



Image de la page de titre de La Genèse, édition de 1868.

Source: https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001101529597/IMG00000009

Kardec termine le livre avec un mélange de fierté et de connaissance de la réalité. D'abord, il pense que les progrès de son époque ont été suffisants pour que l'humanité fasse de rapides avancées vers un monde de bonheur, en même temps, il affirme que le progrès moral est la clé pour assurer le futur bonheur de l'humanité. Il résume bien la question du progrès irréversible et le rôle du spiritisme:

«Le spiritisme n'a pas créé la rénovation sociale, car la maturité de l'humanité fait de cette rénovation une nécessité. Par son pouvoir moralisateur, par ses tendances progressistes, par l'élévation de ses objectifs, par la généralité des questions qu'il embrasse, le spiritisme est, plus que toutes les autres doctrines, apte à soutenir le mouvement régénérateur.»³⁴

Lire *la Genèse*, c'est donc trouver un livre qui tente de résumer et d'indiquer l'avenir de l'humanité et le rôle du spiritisme dans cet avenir.

En ce qui concerne ce livre, nous recommandons l'édition FEAL (Fondation André Luiz), publiée pour la première fois en 2018, basée sur l'œuvre originale de Kardec, c'est-à-dire de la première à la quatrième édition, qui sont identiques et inchangées. En effet, d'après les recherches de Simone Privato, nous avons la preuve que Kardec a déposé à la Bibliothèque

Nationale de France *La Genèse* jusqu'à sa 4e édition, ce qui laisse subsister des doutes concernant la 5e édition et celles qui l'ont suivie. Alors, face à une possible altération à partir de la 5^{ème} édition, nous recommandons cette publication mentionnée, qui détaille également davantage sur la recherche et la controverse. Jusqu'à la conclusion de ce livre, seule la FEAL avait publié l'œuvre originale en portugais.

Comme mentionné précédemment, la bibliographie de Kardec est vaste et très riche. Cependant, pour le lecteur ou la lectrice qui s'initie au spiritisme et souhaite en connaître les fondements, ces œuvres mentionnées ci-dessus sont plus que suffisantes pour commencer ce processus.

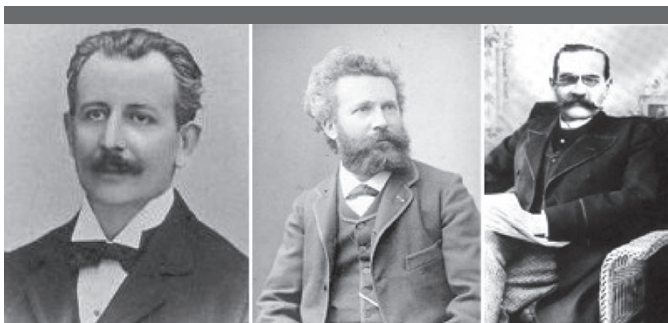
Du point de vue de l'étude du spiritisme, il est difficile de ne citer que trois ou quatre ouvrages parmi les plus importants car, selon le domaine d'intérêt, d'autres livres peuvent être plus pertinents. Pour ceux qui s'intéressent à l'étude de la morale, en plus de *Le Livre des Esprits*, qui contient ses fondements, on peut aussi étudier *L'Évangile selon le Spiritisme* et même *Le Ciel et l'Enfer*. Pour ceux qui veulent se consacrer aux études historiques, la Revue spirite est fondamentale, de même que son importance mentionnée dans le chapitre qui lui est consacré.

7 LES CONTINUATEURS DE KARDEC

Le cœur d'Allan Kardec montrait des signes de faiblesse depuis quelques années, mais c'est dans la matinée du 31 mars 1869 qu'il s'est arrêté définitivement, entraînant la chute de son corps et provoquant le départ de l'esprit immortel après presque 65 ans de vie physique.

Il a légué à l'humanité un patrimoine extraordinaire, surtout moral et intellectuel. Son épouse – «ma chère Amélie», comme il l'appelait souvent dans les lettres qu'il lui adressait - a pris en charge la succession, avec quelques membres de l'équipe d'Allan Kardec, jusqu'à la mise en place, peu de temps après, de la structure juridique

et administrative qui allait la faire progresser. En même temps, de nombreux personnages de l'entourage proche et lointain ont progressivement et spontanément pris une position de premier plan en tant que continuateurs de l'œuvre, notamment dans les domaines philosophique et scientifique. Parmi eux, trois noms se distinguent: Gabriel Delanne, Camille Flammarion et le jeune Léon Denis, dont l'œuvre intellectuelle a acquis une énorme notoriété au fil du temps.



Gabriel Delanne, Camille Flammarion et Léon Denis

En tant que fondateur du spiritisme, Allan Kardec à divers moments de sa vie, enregistré sa vision et ses préoccupations concernant l'avenir de l'œuvre, donnant des orientations à cette fin. À son décès, son épouse et héritière Amélie Gabrielle Boudet jouissait

d'une bonne santé et d'une grande lucidité à l'âge de 74 ans.

La SPEE a été maintenue avec ses attributions principales, suivie de la création de la Société Anonyme de la Caisse Générale et Centrale du Spiritisme, à laquelle incomberait la diffusion de la doctrine, l'édition des livres de Allan Kardec et d'autres œuvres, ainsi que la gestion de la Librairie Spirite et la publication de la Revue Spirite.

Les trois premiers administrateurs élus de la Société Anonyme étaient Armand Desliens, qui était également secrétaire-gérant de la Revue Spirite, Jean Marie Tailleur, et Edouard Mathieu Bittard. Amélie Gabrielle Boudet, aux côtés de Gustave Achille Guilbert, a pris en charge le Conseil Supérieur.

CURIOSITÉ

Allan Kardec comprend qu'après sa mort, un comité devra lui succéder. Il a donc enregistré: Au lieu d'un commandant unique, la direction sera confiée à une comité centrale permanente, dont l'organisation et les attributions seront définies de manière à ne pas donner lieu à l'arbitraire. Ce comité sera composé d'au maximum douze membres titulaires, qui devront, à cet effet, remplir certaines conditions indispensables, et d'un nombre égal de conseillers.³⁵

Dès ses débuts, la Société Anonyme a fait face à de sérieuses oppositions, en particulier sous l'argument qu'elle ne respectait pas fidèlement les préceptes établis par Allan Kardec dans le document «Constitution du Spiritisme», de 1868, inclus dans le livre «*Œuvres Posthumes*».

En 1871, Desliens démissionna et fut remplacé par Pierre Gaetan Leymarie, ancien membre et médium de la SPEE. Sous sa direction, la Société Anonyme connut des changements profonds au fil des ans, tels que l'introduction de doctrines étrangères, comme celles de Roustaing contenues dans l'œuvre «*Les Quatre Évangiles*», et celle de Madame Blavatsky, la *Théosophie*. Il est également inévitable de noter les écarts dans le domaine économique et financier.

Lorsque la Société Anonyme pour la continuation des œuvres d'Allan Kardec à Paris s'est éteinte, totalement engloutie par les dettes et avec de profonds écarts doctrinaux, l'œuvre de Roustaing a également disparu. Cette œuvre, qui avait été revivifiée, il faut le noter, après une période de 14 ans d'ostracisme, sous la complaisance de Leymarie et l'utilisation inappropriée de la Revue Spirite pour sa diffusion.

Cependant, Roustaing réapparaît au Brésil parallèlement à la croissance des adeptes du

spiritisme dans les années 1870. Les quelques croyants «roustinguistes» réclament une place pour leur leader aux côtés de Kardec, à l'instar de ce qui s'est passé en France. Leurs principaux centres sont la Société spirite de la Fraternité et le Groupe Sayão, tous deux à Rio de Janeiro. Lorsque certains de ses adeptes - toujours peu nombreux et non acceptés par les spirites - se sont transférés à la Fédération Spirite Brésilienne (FEB) en 1895, sous la direction de Bezerra de Menezes, les thèses roustinguistes et les adeptes eux-mêmes ont été intégrés, trouvant ainsi un terrain fertile pour la diffusion dans le pays de l'idéologie constituée par leurs idées et leurs croyances.

8 ANALYSE CRITIQUE DES «RÉINCARNATIONS» DE KARDEC



«La vérité ne sera connue ou crue que bien plus tard! Dans cette existence, vous ne verrez que l'aube du succès de votre œuvre. Vous serez amené à revenir, réincarné dans un

autre corps, pour parachever ce que vous avez entamé, et vous aurez alors la satisfaction de voir la graine que vous avez semée sur la Terre porter ses fruits.»

Le message ci-dessus a été transmis lors d'une séance chez M. Baudin, le 17 janvier 1857 à Paris, presque trois mois avant la publication du *Livre des Esprits*. Les paroles proviennent de Zéphire qui, selon Kardec, «n'était pas un esprit supérieur, mais très bon et très bienveillant». Kardec les interprète comme une indication de sa future réincarnation.

Trois ans et quelques mois après la publication du *Livre des Esprits*, précisément le 10 juin 1860, un esprit avec lequel Kardec dialoguait sur l'étendue de son travail lui dit, entre autres: «Tu seras absent pendant quelques années et quand tu reviendras, ce sera dans des conditions qui te permettront de travailler dès ton plus jeune âge». Kardec ne doute pas qu'il s'agit de son futur retour dans un nouveau corps physique. Il calcula même qu'il se réincarnerait à la fin de ce siècle ou au début du suivant.

Le départ d'Allan Kardec a donné lieu à d'innombrables spéculations sur son retour, la date à laquelle il se produirait et sous quelle forme il apparaîtrait. La question de son retour au

corps physique est posée depuis de nombreuses années et plus d'une douzaine de personnes se sont présentées comme étant la réincarnation du codificateur. Certaines, sans aucune crédibilité, se sont auto-proclamées Kardec; d'autres ont été désignées par l'action de tiers.

L'information la plus ancienne dont nous disposons sur une supposée réincarnation d'Allan Kardec est fournie par Léon Denis, dans son livre «*Le Génie Celtique et Le Monde Invisible*». Il mentionne un français de 30 ans, originaire de la région du Havre, qui serait né en 1897, suivant ainsi le propre raisonnement du codificateur quant à l'époque de son éventuel retour. Denis n'a pas donné crédit à cette nouvelle, et l'affaire a été classée.

Le Brésil a été le pays où la majorité des nouvelles et spéculations sur la réincarnation d'Allan Kardec ont eu lieu. Dans la ville de São Paulo, Oswaldo Polidoro, né la même année que Chico Xavier et désincarné deux ans avant lui, en 2000, prétendait être non

CURIOSITÉ

Plus d'une douzaine de personnes ont été identifiées comme étant la réincarnation d'Allan Kardec. Aucune n'a été confirmée.

seulement Kardec, mais aussi Moïse et d'autres. Il est le fondateur de la secte du Divinisme.

À Niterói, dans l'État de Rio de Janeiro, le professeur Erasto de Carvalho Prestes était convaincu d'avoir connu, et très bien, le codificateur de retour. C'était son père ! À ce sujet, il a écrit un petit livre, qu'il a publié lui-même faute d'éditeur. Il l'a intitulé «*J'ai connu Allan Kardec réincarné*».

Dans la ville de Birigui, État de São Paulo, un homme nommé João Lopes Hidalgo, agriculteur, était considéré comme la réincarnation de Kardec. N'ayant pas eu la possibilité d'aller à l'école, il a appris à lire et à écrire avec le Christ lui-même comme professeur, dit-il. Il a écrit un livre volumineux intitulé «*Profecia natural mediante Humano*» (*Prophétie naturelle par l'humain*) en 1933 et, en 1939, il a créé la «*Irmandade do Puro Cristianismo*» (Fraternité du Pur Christianisme).

Né en 1910 dans la ville de Pedro Leopoldo, dans l'État du Minas Gerais, le médium Francisco Cândido Xavier est devenu la figure la plus emblématique du spiritisme au Brésil et l'un des grands noms de la littérature mondiale. Ceux qui défendent l'idée qu'il est la réincarnation d'Allan Kardec forment un groupe considérable, et leurs arguments sont plus ou moins similaires. Ils sont qualifiés de «chiquistes» et adoptent

ce jargon, certains même avec une certaine ironie. Parmi ce groupe émergent des personnes telles que la Dr. Marlene Rossi Severino Nobre, Weimar Muniz de Oliveira, Adelino da Silveira, Arthur Massena, Dr. Jarbas Leone Varanda, et d'autres.³⁶

Arthur Massena, journaliste, a présidé pendant 30 ans la Société de médecine et de spiritisme de Rio de Janeiro. Il utilise le pseudonyme de Milton de Andrade. Il a écrit un article publié dans le journal «Desobsessão» (Désobsession) de Porto Alegre en octobre 1972, affirmant que Chico Xavier était la réincarnation d'Allan Kardec, et en mai 1978, il a renforcé son opinion sur la relation Chico-Kardec. Le premier ouvrage est intitulé «*Allan Kardec se réincarne au Brésil sous le nom de Chico Xavier*», et l'autre, «*Chico Xavier, le grand évangéliste*».

En 1990, M. Adelino da Silveira a exprimé son opinion favorable dans le livre *Kardec continue*, publié à São Paulo, dont la couverture présente une fusion photographique des deux personnages. Il s'agit d'un ouvrage simple dans lequel la rationalité scientifique n'est pas prise en compte.

Avec le titre «*Le Retour d'Allan Kardec*», le journal «Espírita Mineiro», dans son édition d'avril/mai 1998, a publié un message psychographié par Antônio Baduy Filho, attribué à l'Esprit Hilário Silva. Il a été

reçu le 31 octobre de l'année précédente, lors de l'événement «Confraternização de Mocidades e Madurezas Espíritas do Triângulo Mineiro» (Confraternisation des Jeunesses et des Maturités Spiritistes du Triangle Minier) à Ituiutaba, MG. Ce message a déclenché une série de manifestations favorables à l'idée d'une réincarnation d'Allan Kardec en Chico Xavier.

Les opinions du Dr Marlene Nobre se trouvent dans la longue «interview» qu'elle a accordée au journal «Folha Espírita», numéro 291, juin 1998, dont elle était la rédactrice en chef. Médecin, elle a cofondé et présidé pendant de nombreuses années l'Association médicale spirite brésilienne. Le Dr Marlene a également donné l'interview pour parler du sujet du message «*Le retour d'Allan Kardec*», reçu par le Dr Antônio Baduy Filho. Selon elle, depuis qu'elle a étudié la médecine et fréquenté le cercle des amis de Chico Xavier à Uberaba, elle était certaine que le médium était la réincarnation d'Allan Kardec. Bien qu'elle soit médecin, elle ne se soucie pas de présenter des preuves scientifiques sur le sujet.

La question de la réincarnation de Kardec, comme on le voit, a pris des proportions gigantesques et n'est toujours pas résolue aujourd'hui. La plupart de ceux qui combattent les rumeurs selon lesquelles il

se serait réincarné au Brésil ou ailleurs, y compris les spirites laïques et les libres penseurs, soulignent le fait que, dans une affaire de cette importance, seules des preuves incontestables peuvent conduire à une conclusion définitive. Jusqu'à présent, aucune preuve de ce type n'a été apportée.

9 CONCLUSION

Dans sa première lettre datée du 13 août 1831 à celle qui deviendra bientôt son épouse, le jeune Rivail écrit: «Vous ne serez certainement pas surprise de ne pas trouver dans cette lettre le style souvent employé en pareille occasion; je vous avoue que je n’y suis pas habitué, et que je ne ressens aucune disposition pour ces démonstrations emphatiques, dont la réalité repose seulement sur un sentiment généralement très fugace».

Rivail s’est éloigné de la fugacité des choses tout au long de son existence physique, l’évitant et cherchant à réaliser une œuvre marquée du sceau de la permanence. Mais, à sa grande surprise, il n’a trouvé cette œuvre qu’après l’âge de 50 ans, lorsqu’il

a découvert les personnalités intelligentes qui se cachait derrière les réponses intelligentes données par les tables tournantes.

Eurêka! Rivail s'est substitué à lui-même par Allan Kardec, une personnalité ancienne et inconnue, qui a signé une véritable révolution dans le domaine de la spiritualité. L'œuvre qui a commencé avec l'explosif Le Livre des Esprits a attribué le sens de la matérialité aux esprits et aux âmes, au monde invisible et ses relations avec la planète et ses habitants, a compris la fonction de la médiumnité dans l'évolution de l'être humain, a récupéré sur des bases plus larges la thèse de la réincarnation, a réfléchi sur les lois naturelles, a souligné le caractère évolutif des êtres intelligents et a redessiné l'Intelligence Suprême, Dieu, comme base et principe de tout.

La période de 12 ans qui s'écoula entre la publication du premier livre et le départ du fondateur du spiritisme trouva en Kardec la disposition qui le conduisit à ériger les piliers indispensables pour soutenir l'édifice appelé spiritisme, lui attribuant rationnellement le sens progressiste des connaissances regroupées sous le leitmotiv suivant: là où la science avance, la doctrine change, car le spiritisme avance pas à pas avec le progrès.

Enfin, avec son départ, la continuité des connaissances regroupées dans les œuvres qui composent le spiritisme suivrait entre les mains de ses étudiants et continuateurs, faisant ainsi de l'édifice spirite un corps en continuelle amélioration.

INDICATIONS DE LECTURES DE RÉFÉRENCE

Elias Moraes. *Contextualizando Kardec: do Século XIX ao XXI*.
Maison d'édition Kelps, 2020.

Eric J. Hobsbawm. *A Era das Revoluções: 1789-1848*. Maison
d'édition Paz e Terra.

Augusto Comte. *Discurso Sobre o Espírito Positivo*. Ed. EDIPRO

Charlie Huenemann. *Racionalismo*. Maison d'édition Vozes

Giovanni Reale et Dario Antiseri. *Filosofia: Idade Moderna*.
Volume 2. Maison d'édition Paulus

INDICATIONS DE SITES WEB DE RÉFÉRENCE

<https://cepainternacional.org/site/>

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Garcia, W. Kardec é razão, Edition EME, 2^{ème}, SP, 2014
2. Seth Bastos, C. *Espíritos sob investigação: Resgatando parte da história* (p. 36). ©2022 CCDPE - ECM. Edition Kindle.
3. Incontri, D. ABPE_siteArtigos Pestalozzi e Kardec.pdf (pampedia.com.br)
4. Seth Bastos, C. *Espíritos sob investigação: Resgatando parte da história* (p. 56). ©2022 CCDPE - ECM. Edition Kindle.
5. Seth Bastos, C. *Espíritos sob investigação: Resgatando parte da história* (p. 31), ©2022 CCDPE - ECM. Edition Kindle.
6. Lynn Hunt. *Política, Cultura e Classe na Revolução Francesa*.
7. Eric Hobsbawm. *A Era das Revoluções*.
8. Allan Kardec, *Minha primeira iniciação ao espiritismo: Obras Póstumas*. Brasília, Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne). Traduction de Guillon Ribeiro, 2019, p. 226-230.
9. Comte, Auguste. *Curso de filosofia positiva*; Discurso sobre o espírito positivo; Discurso preliminar sobre o conjunto do positivismo; Catecismo positivista; (Cours de

philosophie positive; Discours sur l'esprit positif; Discours préliminaire sur l'ensemble du positivisme; Catéchisme positiviste). Selection des textes de José Arthur Giannotti; Traductions de José Arthur Giannotti et Miguel Lemos. São Paulo: Abril Cultural, 1978.

10. **KARDEC, Allan.** *O espiritismo é uma Ciência Positiva. (Le spiritisme est une science positive)*. Revue Spirite, Paris, Vol 7, page 419-428, novembre 1864. Disponible sur: <https://www.febnet.org.br/wp-content/uploads/2012/06/WEB-Revista-Espirita-1864.pdf>.
11. **Heisenber, W.** *A Parte e o Todo: encontros e conversas sobre física, filosofia, religião e política*. Rio de Janeiro: Contraponto, 1996.
12. **Kardec, Allan.** *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2006. Traduction de Evandro Noleto Bezerra. Introduction, item IV, p. 39-40.
13. **Kardec, Allan.** *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2006. Traduction de Evandro Noleto Bezerra. Introduction, item IV, p. 60.
14. **Kardec, Allan.** *O que é o espiritismo. O Maravilhoso e o Sobrenatural (Qu'est-ce que le spiritisme. Le Merveilleux et le Surnaturel)*. 56^{ème} édition 1^{er} impression- Brasília: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2013 p. 59-61.
15. **Kardec, Allan.** *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2006. Traduction de Evandro Noleto Bezerra. Introduction, p. 40.

16. **Kardec, Allan.** *A gênese: os milagres e as predições segundo o espiritismo (La Genèse: les miracles et les prédictions selon le spiritisme)*. Traduction de Carlos de Brito Imbassahy, Guarulhos, 2018, Fundaction André Luiz. Chapitre XIII, p. 272-273.
17. **Kardec, Allan.** *O que é o espiritismo. O Maravilhoso e o Sobrenatural (Qu'est-ce que le spiritisme. Le Merveilleux et le Surnaturel)*. 56^{ème} édition, 1^{er} impression – Brasília: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2013 p. 40.
18. **Kardec, Allan.** *O livro dos espíritos*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne). 2006. Traduction de Evandro Noleto Bezerra, p. 111.
19. **Kant, Crítica da Razão Pura (Critique de la Raison Pure)**, Introduction Item III, p. 47.
20. **Kardec, Allan.** *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne) 2006. Traduction de Evandro Noleto Bezerra. Introduction, p. 109.
21. **Kardec, Allan.** *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne) Traduction de Evandro Noleto Bezerra. Introduction, p. 126.
22. **Kardec, Allan.** *O evangelho segundo o espiritismo (L'Évangile Selon le Spiritisme)*. Brasília: Federação Espírita (Fédération spirite brésilienne), 2013. Traduction de Guillon Ribeiro, p. 235.
23. **Kardec, Allan.** *O que é o espiritismo (Qu'est-ce que le spiritisme. Le Merveilleux et le Surnaturel)*. 56^{ème} édition, 1^{er} impression. Brasília: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne) 2006, p. 59-60.

24. *Dicionário de Filosofia de Cambridge*. São Paulo: Paulus, 2006. Traduction de João Paixão Netto, p. 644.
25. **Kardec, Allan**. *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2006. Traduction de Evandro Noletto Bezerra, p. 366.
26. **Kardec, Allan**. *O livro dos espíritos (Le Livre des Esprits)*. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne), 2006. Traduction de Evandro Noletto Bezerra, p. 292.
27. **Kardec, Allan**. *O evangelho segundo o espiritismo (L'Évangile Selon le Spiritisme)*. Brasília: Federação Espírita (Fédération spirite brésilienne), 2013. Brasileira. Traduction de Guillon Ribeiro, p 44.
28. **Kardec, Allan**. *Discours d'ouverture par M. Allan Kardec: o Espiritismo é uma religião? (Le Spiritisme est-il une religion?)*. Revista Espírita (Revue Spirite), Paris, Vol 11, p. 456-467, décembre 1868. Disponible sur: <https://www.febnet.org.br/wp-content/uploads/2012/06/WEB-Revista-Espiritica-1868.pdf>.
29. **Kardec, Allan**. *O evangelho segundo o espiritismo (L'Évangile Selon le Spiritisme)*. Brasília: Federação Espírita (Fédération spirite brésilienne), 2013. Traduction de Guillon Ribeiro. p. 40.
30. **Kardec, Allan**. *O evangelho segundo o espiritismo (L'Évangile Selon le Spiritisme)*. Brasília: Federação Espírita (Fédération spirite brésilienne), 2013. Traduction de Guillon Ribeiro. p. 42.
31. **Kardec, Allan**. *Minha primeira iniciação ao espiritismo – Obras póstumas (Œuvres Posthumes)* Brasília, Federação Espírita Brasileira (Fédération spirite brésilienne). Traduction de Guillon Ribeiro, 2019, p. 327 - 328.

32. **Kardec, Allan.** *Introduction. Revista Espírita (Revue Spirite)*, Paris, Vol 1, p. 21-28, janvier, 1858. Disponible sur: <https://www.febnet.org.br/wp-content/uploads/2012/06/WEB-Revista-Espirita-1858.pdf>.
33. **Kardec, Allan.** *Caracteres dos milagres: A gênese: os milagres e as predições segundo o espiritismo (La Genèse: les miracles et les prédictions selon le spiritisme)*, Traduction de Carlos de Brito Imbassahy, Guarulhos, 2018, Fundaction André Luiz. Chapitre XIII pp 270-281.
34. **Kardec, Allan.** *Sinais do Tempo: A gênese: os milagres e as predições segundo o espiritismo (La Genèse: les miracles et les prédictions selon le spiritisme)*, Traduction de Carlos de Brito Imbassahy, Guarulhos, 2018, Fundaction André Luiz. Chapitre XVIII, pp. 395-407.
35. **Kardec, Allan.** *Obras póstumas (Œuvres Posthumes)*. Edition Mundo Maior, São Paulo, SP.
36. **Garcia, W.** *Chico, você é Kardec?* Edition EME, 2^{ème} édition, Capivari, SP, 2015.

A PROPOS DES AUTEURS

Matheus Laureano

Licence et master en psychologie sociale.

Entrepreneur.

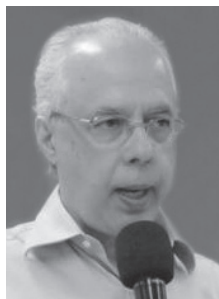
Auteur de livres éducatifs et pour enfants et de pièces de théâtre.



Wilson Garcia

Journaliste, diplômé d'études supérieures en communication journalistique, maître en Communication et Marché, écrivain, membre du conseil de la Fondation Maria Virgínia et J. Herculano Pires, président du «Centro de Pesquisa e Documentação Espírita», Centre de Recherche et de Documentation Spirite (CPDoc - 2020).

Il a travaillé dans des institutions telles que: la Fédération Spirite de l'État de São Paulo (FEESP), «União das Sociedades Espíritas do Estado de São Paulo», l'Union des Sociétés Spiritistes de l'État de São Paulo, (USE), l'Éditeur et le journal «Correio Fraterno do ABC», «Associação de Divulgadores do Espiritismo do Estado de São Paulo», l'Association des Divulgateurs



du Spiritisme de l'État de São Paulo (ADE-SP). Il est auteur, coauteur et organisateur d'environ 40 livres, parmi lesquels «*Você e os Espíritos*» (*Vous et les Esprits*), «*Kardec é Razão*» (*Kardec est Raison*), «*Os Espíritos falam. Você ouve?*» (*Les Esprits parlent. Vous écoutez?*), «*Doca e o menino*» (*Doca et l'enfant*) «*Ponto Final – o reencontro do espiritismo com Allan Kardec*» (*Point Final – la rencontre du spiritisme avec Allan Kardec*).

A propos du livre:

Format: 11,5 cm x 16 cm

Typologie: Segoe UI - 11/14

COLLECTION LIBRE-PENSÉE: LE SPIRITISME AU 21^E SIÈCLE

Série 1 - Questions fondamentales

Livre 1 - Le spiritisme dans une perspective laïque et de libre-pensée

Livre 2 - L'immortalité de l'âme

Livre 3 - Médiurnité: Échange entre deux mondes

Livre 4 - Reflexions sur l'idée de Dieu

Livre 5 - La réincarnation: un paradigme existentiel révolutionnaire

Livre 6 - L'évolution des esprits, de la matière et des mondes

Livre 7 - Spiritisme, éthique et morale

Livre 8 - Allan Kardec: fondateur du spiritisme

ISBN: 978-65-89240-36-5

ORL



9 786589 240365